



**LES REPRESENTATIONS DE LA VIE DANS LE  
SUD MEDITERRANEEN FRANCAIS**

**Lucie Delemer**





**Dossier Multimédia :**  
**« Une région, un pays : Le Sud »**

**LES REPRESENTATIONS DE LA VIE DANS LE SUD  
MEDITERRANEEN FRANCAIS**

--- <http://lucie.delemer.free.fr/dossier-multimedia/> ---

présenté et soutenu

par

Lucie Delemer

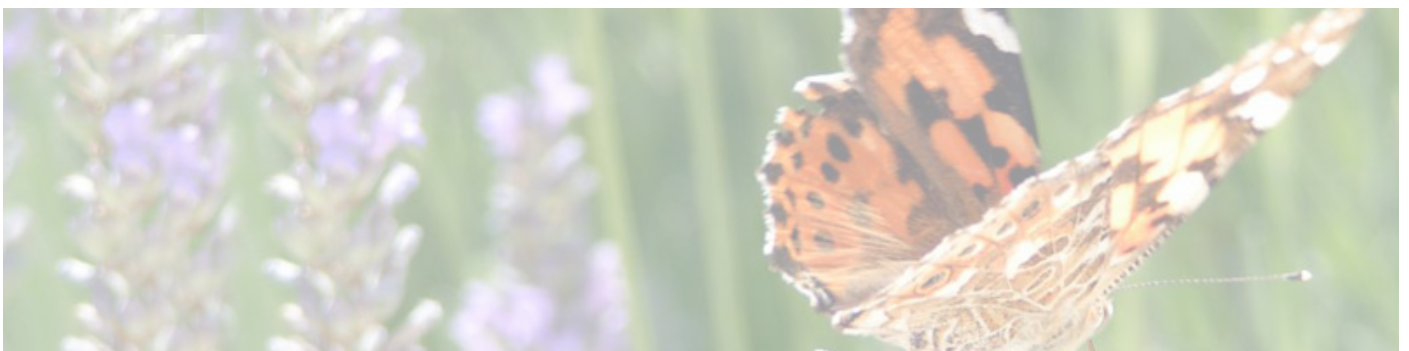
Licence IUP Métiers du Livre et Editions Numériques 2007

UFR Lettres Langues et Sciences humaines  
Université Blaise Pascal – Clermont-Ferrand



## SOMMAIRE

INTRODUCTION	p.4
METHODOLOGIE	p.7
CHAPITRE 1 : Le Sud méditerranéen : le fantasme des Français	p.16
CHAPITRE 2 : Le Sud réel et l'art de vivre méditerranéen	p.24
CHAPITRE 3 : Les migrations vers le Sud	p.36
CHAPITRE 4 : Analyses : Vers un Sud populaire <i>(vision du monde ouvrier dans le sud méditerranéen)</i>	p.46
CONCLUSION	p.64
TABLE DES MATIERES	p.65
ANNEXES	p.67



# INTRODUCTION



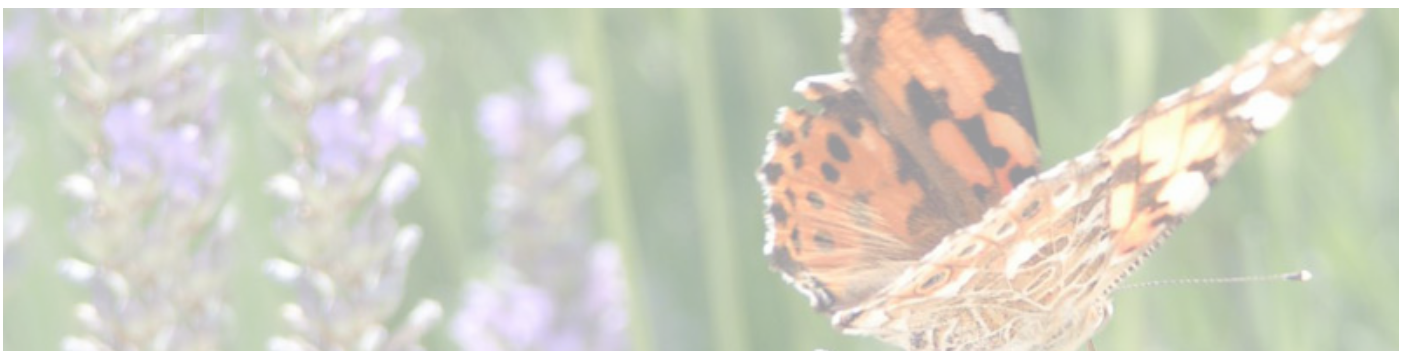
## **Définition du sujet : « Une région, un pays : Le Sud »**

Le Sud. Petit mot mais vaste signification désignant un des points cardinaux. En tirant ce sujet au sort, j'ai aussitôt pensé à la chanson de Nino Ferrer. J'ai donc cherché à savoir sa signification : parlait-il d'un pays, d'une région ? Après maintes écoutes je me suis rendue compte que ce n'était peut-être pas d'un lieu dont il parlait mais d'une époque, d'un passé et qu'il en évoquait la nostalgie. J'ai donc abandonné la définition du sud de cette chanson pour resituer ce terme dans un contexte purement géographique. La définition du Larousse est la suivante : Sud n. m. (de l'anc. angl. suth). 1. Un des quatre points cardinaux, celui qui est opposé au nord (syn. Midi). 2. Ensemble des régions d'un pays qui se trouvent le plus au sud relativement aux autres parties. 3. Au sud de, dans une région située plus près du sud, relativement à une autre. Wikipédia propose une double définition, plus intéressante pour mon sujet et l'élaboration de ma problématique : « le Sud, ainsi que le Midi, avec une majuscule, désignent une région méridionale (souvent : l'Occitanie par rapport à la France), comme dans la phrase « Arles est une ville du Sud » ; le Sud désigne par ailleurs, de façon approximative, les pays du tiers monde, dits en voie de développement, aussi appelés pays du Sud, en opposition aux pays du Nord, dits développés... » J'ai aussitôt abandonné cette seconde définition car, le sujet étant trop vaste, j'aurais eu pléthore de documents. Ce dossier s'attachera donc plus précisément à développer le Sud méditerranéen, soit le sud-est de la France, de la Provence à Marseille.



## **Recherche de la problématique : Les représentations de la vie dans le Sud méditerranéen français**

La recherche de la problématique m'a demandé une longue réflexion : devais-je parler de l'hémisphère Sud de la planète (comme précédemment évoqué) ? Le thème « un pays, une région » m'a fait comprendre que je devais recentrer mon sujet sur une zone géographique plus limitée. Le choix du Sud méditerranéen est venu à mon esprit assez facilement. En effet le terme « Sud » m'évoque aussitôt des vacances en Provence. Par mon expérience personnelle, cette région ne m'est pas totalement inconnue, et le fait d'en savoir plus sur le sujet m'a permis d'établir une première problématique générale sur la vie et les déplacements dans le Sud. Je souhaitais construire mon plan autour de l'art de vivre méditerranéen, qui fait le charme de la région. Cependant je me suis vite rendue compte que je ne trouvais pas assez de documents me permettant de faire un plan structuré. J'ai donc ensuite choisi un plan sans élaborer de problématique d'abord. Ce choix s'est avéré très impertinent. En première partie je souhaitais faire un panorama général sur la Méditerranée (civilisation, géographie, climat, architecture...),



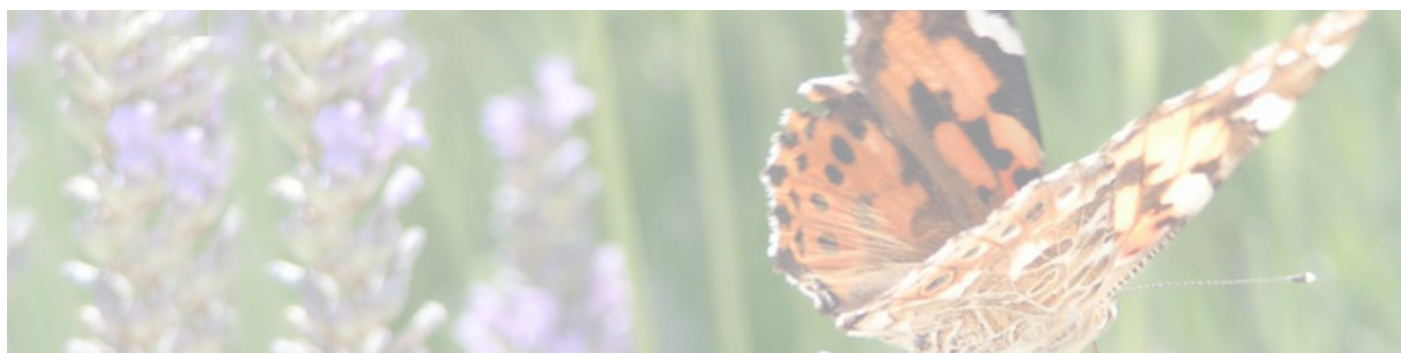
en deuxième partie montrer en quoi le Sud est un secteur touristique, et enfin parler de l'art de vivre méditerranéen. Ce plan m'a vite fait tomber dans une impasse : premièrement il ne répondait à aucune problématique, et enfin il n'était sujet à aucune véritable réflexion de ma part. J'ai abandonné ce plan et me suis remise à la recherche d'une problématique qui me permettrait d'obtenir un plan efficace à la réflexion. Je me suis rendue compte que l'imaginaire collectif a beaucoup d'*a priori* sur la vie dans le Sud. J'ai donc choisi de vaincre ces *a priori* en proposant une problématique autour des représentations que nous avons de la vie méditerranéenne, et non pas autour de la vie en elle-même. C'est pourquoi, à travers les analyses de mon dossier, j'ai décidé de faire l'anti-thèse de mon actuelle première partie, c'est-à-dire montrer un monde omniprésent mais que beaucoup ignorent : celui de la classe ouvrière.



## Justification du plan

Cette étude propose donc de développer, en prenant appui sur un panel de documents caractéristiques, les représentations, dans la pensée collective, de la vie dans le Sud méditerranéen français. Pour répondre à ma problématique le mieux possible, j'ai organisé mon plan de la façon suivante : en première partie sera abordé le fantasme du Sud imaginé par les Français, la deuxième partie s'étendra sur l'art de vivre méditerranéen dont bénéficient ses habitants et ce qui fait réellement le charme de cette région. Puis nous verrons les différentes sortes de migrations vers le Sud méditerranéen, qu'elles soient pour des vacances, pour y travailler ou pour la retraite. Enfin dans la dernière partie j'analyserais les œuvres me paraissant représenter au mieux la vie des ouvriers dans le Sud, pour donner une vision de la vie méditerranéenne plus populaire et ainsi faire l'anti-thèse de ma première partie.

Ainsi mon plan actuel me permet d'aborder des thèmes différents mais essentiels à la compréhension de la vie dans la région du Sud méditerranéen. La première partie s'attache à en montrer notre vision idéalisée, la deuxième partie : comment vit-on réellement dans le Sud ?, ensuite quelles genre de déplacements le Sud occasionne, en tant qu'ouverture portuaire, porte d'entrée pour les maghrébins, mais aussi lieu touristique, et lieu idéal de repos pour la retraite. Enfin ma dernière partie propose une vision plus populaire du Sud que peu connaissent.





## Plan de classement des documents

### CHAPITRE 1 : Le Sud méditerranéen : le fantasme des Français

**Méditerranée** / Henri Helman [ Fiction ]  
**A propos de Nice** / Jean Vigo [ Documentaire ]  
**Marseille, quand tu mets ta musique** / Claude Mourre [ Documentaire ]  
**Le sud** / Nino Ferrer [ Phonogramme ]  
**Méditerranée** / Tino Rossi [ Phonogramme ]  
**Fall (three parts)** / Leighton Pierce [ Art Vidéo]

### CHAPITRE 2 : Le Sud réel et l'art de vivre méditerranéen

**Taxi** / Gérard Pirès [ Fiction ]  
**Marius et Jeannette** / Robert Guédiguian [ Fiction ]  
**La trilogie marseillaise** / Marcel Pagnol [ Fiction ]  
**Histoires de 3 poussières de sable** / Florence Lloret [ Documentaire ]  
**St-Tropez, devoir de vacances** / P. Paviot [ Documentaire ]  
**Les marchés de Provence** / Gilbert Bécaud [ Phonogramme ]  
**La p'tite olive** / Les Wiggles [ Phonogramme ]  
**Je viens du sud** / Chimène Badi [ Phonogramme ]  
**Blind Spot** / Gary Hill [ Art Vidéo]  
**Sur les bords du cadre** / Danielle Bertotto [ Art Vidéo]

### CHAPITRE 3 : Les migrations vers le Sud

**Le gendarme de Saint-Tropez** / Jean Girault [ Fiction ]  
**L'enquête corse** / Alain Berberian [ Fiction ]  
**Une grande année** / Ridley Scott [ Fiction ]  
**Marseille, on arrive** / P. Vandekerckhove [ Documentaire ]  
**Nice is nice** / Jean-Pierre Mocky [ Documentaire ]  
**Ma ville est malade** / Massilia Sound System [ Phonogramme ]  
**We Cannes** / François Manceaux [ Art Vidéo]  
**Continuum** / Chris Quanta [ Art Vidéo]  
**Vue panoramique** / Bouchra Khalili [ Art Vidéo]

### CHAPITRE 4 : Analyses : Vers un Sud populaire

*(Une vision du monde ouvrier dans le Sud méditerranéen)*

**Marius et Jeannette** / Robert Guédiguian [ Fiction ]  
**A propos de Nice** / Jean Vigo [ Documentaire ]  
**Ma ville est malade** / Massilia Sound System [ Phonogramme ]  
**Sur les bords du cadre** / Danielle Bertotto [ Art Vidéo]

## **METHODOLOGIE**

**Gestion du temps**

**Ressources utilisées**

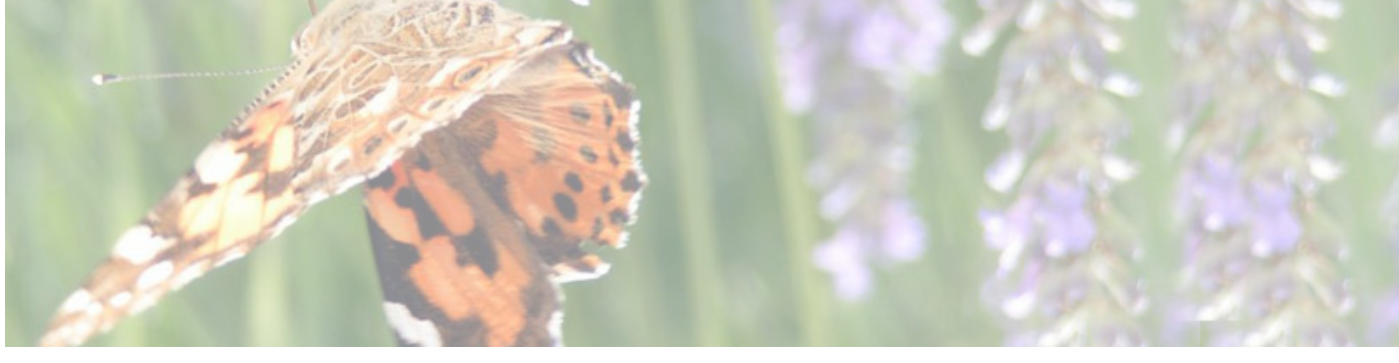
**Répertoire des outils**

**Présentation des documents**

**Public visé**

**Choix des documents**

**A propos du site Web**



## Méthodologie

Cette partie explique la méthodologie que j'ai appliquée pour effectuer mes recherches. Je commencerais par exposer brièvement comment j'ai réparti mon travail dans le temps, puis j'exposerais, grâce à des tableaux, les lieux (physiques et virtuels) que j'ai fréquentés et ce qu'ils m'ont permis de récupérer comme documents pertinents. Certains lieux m'ont offerts beaucoup de résultats mais j'ai du faire un choix extrêmement difficile de façon à ne garder que les documents répondant le mieux possible à ma problématique. J'ai également privilégié autant que possible les documents disponibles sur Clermont-Ferrand. Quelques mots-clés utilisés pour mes recherches : sud, méditerranée, provence, camargue, côte d'azur, languedoc roussillon, corse, marseille, nice, arles, saint-tropez, saintes-maries-de-la-mer, avignon, cannes, mer, sable, plage, vacances, lavande, cigales, oliviers...



### Gestion du temps :

En tirant mon sujet fin Novembre je me suis rendue compte que je risquais de manquer de temps pour effectuer un travail réellement complet. Je me suis donc mise dès le début à essayer de trouver une problématique collant au mieux à mon sujet : le Sud, un pays, une région. J'ai d'abord effectué un *brainstorming*, en interrogeant ma famille et mes amis pour savoir ce que le mot « Sud » évoquait pour eux : tous m'ont dit : « le Sud de la France, de la Provence à Marseille » ou « le pourtour méditerranéen ». En tapant « Sud » dans les moteurs de recherche en ligne les résultats m'ont conforté dans mon idée de cibler mon sujet sur le Sud méditerranéen français. Au mois de Janvier j'avais donc le cœur même de mon sujet. La première semaine de Février, j'ai défini ma problématique autour de la vie dans le Sud et des représentations qu'on s'en faisait. J'ai commencé également à aller sur le terrain, en bibliothèque. J'ai entrepris une recherche grossière de documents sur Internet. J'ai vite été submergée par une quantité innombrable de documents sonores et de films de fictions. L'Art Vidéo et les films documentaires m'ont tout de suite semblé plus durs à trouver sur mon sujet. Au mois de Mars j'ai donc commencé à travailler sur les films de fictions en allant à La Jetée, et sur les phonogrammes, en les écoutant sur le site très utile Radio Blog et en empruntant les CD à la médiathèque. En creusant mes investigations à La Jetée, j'ai mis la main sur les films documentaires qui me manquaient, notamment l'excellentissime *A propos de Nice* de Jean Vigo dont j'ai choisi de faire l'analyse. En interrogeant ma famille, j'ai pu récupérer des reportages télévisuels enregistrés sur cassette vidéo concernant mon sujet, afin de me forger une culture solide sur le Sud méditerranéen français. Au mois d'Avril tous mes documents étaient réunis et j'ai pu commencer le laborieux travail d'analyse et de rédaction, et enfin je me suis attelée à la création du site internet pendant les vacances de Pâques.



### Ressources utilisées :

Mon sujet, le Sud méditerranéen français m'a amené à chercher des supports généraux sur le sujet. C'est donc naturellement que je me suis dirigée à la médiathèque de Jaude. J'ai d'abord tapé mes mots-clés dans le catalogue de la BCIU, puis je suis allée vers les rayons de géographie, tant jeunesse qu'adulte.



<b>Supports</b>	<b>Résultats</b>
Livres	<p>Découvertes Gallimard :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Voyages en Provence, Alpes, Côtes d'Azur.</i></li> <li>- <i>Corse, île de beauté, terre de liberté.</i></li> </ul> <p><i>La Provence et la Camargue, Voyage en images</i>, éditions Artoria.</p> <p><i>La vie rêvée en Provence</i>, Fabienne Pavia, éditions Solar.</p>
Films (Tous genres confondus)	Aucun résultat pertinent.
Phonogrammes	<p>Le Sud, Nino Ferrer</p> <p><i>Méditerranée</i>, Tino Rossi</p> <p><i>Les marchés de Provence</i>, Gilbert Bécaud</p> <p><i>Je viens du Sud</i>, Chimène Badi</p>

Ensuite je me suis tournée vers les bases en ligne des catalogues des centres de documentation de La Jetée et de Vidéoformes, afin de me renseigner avant d'aller sur le lieu physique même. Il faut ajouter que j'ai privilégié ces 2 lieux car je voulais avant tout que les documents cités dans mon dossier puissent être accessibles sur Clermont-Ferrand.

<b>Supports</b>	<b>Résultats</b>
Revues	<p>Ecran n°38</p> <p>Positif n° 442/437-438</p> <p>Jeune Cinéma n° 246</p> <p>Cahiers du Cinéma n° 553/514</p> <p>Avant-Sène Cinéma n° 472/465</p> <p>24 Images n° 88-89</p>
Livres	<p><i>Jean Vigo</i>, Pierre Lherminier, Ed. Seghers.</p> <p><i>Etudes cinématographiques : Jean Vigo.</i></p> <p><i>Jean Vigo : Une vie engagée dans le cinéma</i>, Les petits cahiers du cinéma.</p>

<p>Films (Tous genres confondus)</p>	<p>Filmographie de Robert Guédiguian.  Filmographie de Jean Vigo.  <i>Marseille, quand tu mets ta musique</i>, Claude Mourre.  <i>Histoires de 3 poussières de sable</i>, Florence Lloret.  <i>Fall (three parts)</i>, Leighton Pierce.  <i>Blind Spot</i>, Gary Hill.  <i>Sur les bords du cadre</i>, Danielle Bertotto.  <i>Continuum</i>, Chris Quanta.  <i>Vue panoramique</i>, Bouchra Khalili.</p> <p>Existants sur la base de données mais non disponibles à La  Jetée :  <i>St-Tropez, devoir de vacances</i>, P. Paviot.  <i>Marseille, on arrive</i>, P. Vandekerckhove.  <i>Nice is nice</i>, Jean-Pierre Mocky.  <i>We Cannes</i>, François Manceaux.</p>
--------------------------------------	---

Je me suis ensuite intéressée aux catalogues de festivals de films français et à leurs bases de données en ligne pour compléter mes recherches :

<b>Catalogues</b>	<b>Résultats</b>
Catalogue du festival du film provençal – Rousset – 1999 et 2004	Aucun résultat réellement pertinent.
Catalogue du cinéma méditerranéen – Montpellier – 1990 et 2003	Aucun résultat réellement pertinent.
Catalogue L'écran de Saint-Denis – 2004	Aucun résultat réellement pertinent.
Festival du film documentaire de Lussas (en ligne)	Plus de 100 résultats mais aucun réellement pertinent.
Festival Traces de vie (catalogues papier)	Aucun résultat réellement pertinent.
Festival International du Court-métrage de Clermont-Ferrand	Aucun résultat réellement pertinent.

J'ai également utilisé les bases de données en ligne de services utiles aux bibliothèques, afin de pouvoir récupérer le maximum d'éléments sur mes documents afin de créer les notices. Pour plus de précisions sur les organismes cités, allez en page suivante dans le Répertoire des outils.

Catalogues	Résultats
ADAV	Pas de resultats.
COLACO	Pas de resultats.
BN Opale plus	La quasi totalité de mes documents y sont répertoriés, sauf ceux d'Art Vidéo.



## Répertoire des outils

Voici une liste non exhaustive des références utilisées.

- ADAV : centrale d'achat de programmes audiovisuels et multimédia réservée aux réseaux culturels et éducatifs - <http://www.adav-assoc.com/>
- Allociné : portail sur le cinéma, actualité et critiques de films, bandes-annonces, archives - <http://www.allocine.fr>
- BCIU de Clermont-Ferrand : Ce catalogue en ligne permet de faire des recherches dans toutes les médiathèques, les bibliothèques universitaires et de recherche et dans le département patrimoine de la ville de Clermont-Ferrand - <http://clercat.univ-bpclermont.fr>
- BIFI : Bibliothèque du Film - <http://www.bifi.fr>
- BNF : Bibliothèque Nationale de France - <http://www.bnf.fr>
- Cinefil : l'info, les nouveaux films, les festivals - <http://www.cinefil.com>
- CNC : Centre National de la Cinématographie - <http://www.cnc.fr>
- COLACO : centrale d'achat de programmes audiovisuels au service des réseaux culturels et éducatifs - <http://www.colaco.fr>
- Court-métrage : le web du court métrage - <http://www.cine-courts.com>
- Dailymotion : espace d'échange, d'hébergement et de partage de vidéos. Il est possible d'y trouver des films, des extraits, des bandes-annonces, des épisodes de série TV et des clips vidéos... - <http://www.dailymotion.com>

- La Jetée : espace de plus de 1 000m<sup>2</sup> dédiés au cinéma et au court-métrage en plein centre de Clermont-Ferrand. Cette structure abrite depuis le printemps 2000 les bureaux du Festival du Court-Métrage de Clermont-Ferrand, de la Commission du Film Auvergne, mais aussi et surtout, un Centre de Documentation cinématographique dont la spécificité court-métrage fait de lui un centre unique en Europe. - [http://www.clermont-filmfest.com/00\\_templates/page.php?m=21](http://www.clermont-filmfest.com/00_templates/page.php?m=21)
- L'heure exquise : une association spécialisée dans la promotion de l'art vidéo et de la vidéo de création. Le site contient un catalogue avec possibilité de recherche par auteur, par titre ou par sujet. - <http://www.exquise.org/>
- FABULA : portail pour la communauté des chercheurs en littérature, visant à la mise en commun des ressources intellectuelles et à la diffusion de l'information scientifique - <http://fabula.org>
- Festival de Lussas : organise les États généraux du film documentaire, assure des formations et des résidences d'écritures documentaires et propose une base de données -<http://www.lussasdoc.com>
- Festival du court-métrage de Clermont-Ferrand : propose un centre de documentation - <http://www.clermont-filmfest.com>
- Festival Traces de Vies : il met chaque année le film documentaire à l'honneur sur les écrans de Clermont Ferrand. - <http://tdv.itsra.net>
- Festival Vidéoformes: festival clermontois axé sur la vidéo et les nouveaux médias dans l'art contemporain. - <http://ww2.nat.fr/videoformes/VIDEOFORMES>
- Fluctuat.net : actualité culturelle -<http://www.fluctuat.net>
- Ircam (Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique) : institution dédiée à la recherche et la création musicale contemporaine, associée au Centre Georges Pompidou. Le catalogue de la médiathèque est en ligne. - <http://www.ircam.fr/>
- Maison du film court (la) : plate-forme d'aides à la réalisation de courts métrages, présentation, activités, webzine -<http://www.maison-du-film-court.org>
- Radioblog : répertoire de toute les musiques présent sur la blogosphère, écoutables en streaming - <http://www.radioblogclub.com/>
- Ramdam : portail de tous les genres de musiques -<http://www.ramdam.com>
- RE-VOIR : a pour vocation de rendre accessible un cinéma de recherche formelle et personnelle, riche et divers, en éditant

des œuvres majeures de l'expérimentation cinématographique ainsi que de jeunes talents. -<http://www.re-voir.com/>

- Wikipedia : encyclopédie interactive gratuite et libre. - <http://www.wikipedia.fr/>



## Choix de présentation des documents

J'ai décidé de présenter les documents sous la forme de tableau afin de faciliter la lecture. Il se présente simplement sous la forme suivante :

Photographie	<b>Titre</b>
	genre, auteur, pays, année, durée...
Résumé du document	
Notes, commentaires, choix du document	
Localisation	

J'ai décidé de compléter la lecture en incluant, en-dessous des tableaux, les notices ISBD des documents afin de satisfaire les besoins des bibliothécaires et autres professionnels. En effet, ce dossier multimédia peut également faire office de catalogue mettant à disposition une sélection de documents sur un sujet, et répondre donc aux exigences des bibliothécaires qui souhaitent faire des acquisitions suivant une thématique précise. La notice sera, dans la plupart des cas me le permettant, complétée par des informations supplémentaires.



## Public visé

Ce dossier vise un public assez large. Je pensais m'adresser tout d'abord au grand public souhaitant se renseigner sur le sud méditerranéen. En fait il s'est avéré en réalisant ce dossier que j'ai effectué un véritable travail de recherche documentaire, et donc pourquoi ne pas en faire profiter les professionnels, car les bibliothécaires souhaitent parfois faire des acquisitions en suivant une thématique. Ce dossier leur offre donc cette possibilité non négligeable et leur facilite une partie de leur travail. Il peut également s'adresser, pourquoi pas, aux offices de tourisme de la région dont je traite, car il offre un panel de documents montrant une vision assez positive du Sud méditerranéen et en fait la promotion.



## Choix des documents

Le public des bibliothèques et médiathèques étant justement assez varié, j'ai choisi des documents accessibles à tous, au moins à partir de 10 ans pour les enfants, car les plus jeunes ne comprendraient pas certains films. J'ai essayé de répartir le mieux possible mes documents dans mon plan de façon à ce que ses parties soient le plus équivalentes possible. Mes films de fictions sont indéniablement grand public, puisque la plupart sont déjà passés à la télévision. La saga *Méditerranée* est d'ailleurs un feuilleton télé diffusé pendant l'été 2001. J'ajouterais d'ailleurs, concernant ce genre de saga, qu'elles sont tournées et diffusées au grand public dans le but de faire la promotion de la région dont elle parle. Nous avons pu aisément le voir grâce à *Méditerranée* en 2001, *Dolmen* en 2004, ou encore dernièrement *Le Secret des Volcans*. Je n'ai malheureusement pas pu voir la majorité des documentaires, mais je les ai avant tout choisi pour qu'il puisse répondre à ma problématique. Concernant les phonogrammes utilisés, je les ai choisis pour leur côté accessible. En effet, il n'y a que *La p'tite olive* des Wiggles que je n'ai jamais entendu à la radio, et qui n'est pas disponible sur Clermont-Ferrand. Les autres phonogrammes bénéficient d'une diffusion très large et touchent tous les publics, du plus jeune au plus âgé. J'ai en effet souhaité donner une dimension universelle à tous les documents que j'ai choisis, de façon à ce que chacun puisse s'y retrouver. Le paradoxe de ce dossier est que même si l'on ne connaît rien au sujet, chacun à pu voir à la télévision ou entendu à la radio au moins un des documents que je cite ici, et donc ce dossier parle à chacun d'entre nous. Il faut tout de même préciser, il me semble, que les films d'arts vidéo sont moins accessibles aux grand public, et donc j'ai fait mon possible pour qu'ils soient présents au centre de documentation de Vidéoformes, auquel le public a accès. D'ailleurs j'ai essayé, dans la mesure du possible, de choisir des documents étant disponibles sur la ville de Clermont-Ferrand. Afin de répondre le mieux aux consignes, ce dossier répertorie 7 films de fictions (contre la quarantaine que j'avais au départ), 6 films documentaires (contre une quinzaine), 6 phonogrammes (contre une trentaine), et 6 films d'art vidéo (contre une vingtaine). Ainsi j'ai du effectuer un choix extrêmement restreint de documents, ce qui ne fut pas chose facile car la plupart aurait pu répondre à ma problématique. J'ai privilégié ceux qui me semblaient être les plus accessibles au grand public, ceux que j'ai pu visionner, et enfin ceux qui étaient disponibles sur Clermont-Ferrand.



## A propos du site Web

Réaliser un site Web pour faciliter la présentation orale de mon dossier m'a semblé intéressant. En effet, diffuser mon projet sur un support différent permet de donner une autre dimension à mon travail. Le choix d'Internet comme support coule de source : le Web donne accès plusieurs formats (vidéos, sons, écrits...) ce qui permet :

- d'illustrer plus concrètement mon dossier,
- de créer un contenu qui interagit avec l'utilisateur.

Concernant l'hébergement, j'ai créé un compte Free (FTP) me permettant d'avoir un espace conséquent (10GO) pour stocker

mes données. Ensuite, pour la création du site en lui-même, je me suis servi d'un «site/blog type» utilisé par beaucoup de blogger : Dotclear, utilisant une base de données Mysql<sup>1</sup>, du code PHP<sup>2</sup>, et des feuilles de style CSS<sup>3</sup>. J'ai choisi Dotclear car celui-ci comporte de nombreux avantages. En effet, il permet de créer un site type visible en Front Office (le site visible par tous) mais aussi en Back Office (partie du site visible par l'administrateur). En fait, le Back office permet le paramétrage du site (création de rubriques, mise en ligne des recherches, vidéos, etc.). Une fois le Dotclear installé, j'ai installé un thème de mon choix en rapport avec mon sujet, modifié la bannière, les rubriques et ajouter des plugins pour permettre la lecture des sons et vidéos. C'est une fois la structure mise en place que j'ai pu intégrer le contenu de mon site.

---

<sup>1</sup>mysql = base de données

<sup>2</sup>php = code qui permet d'appeler les données et de les afficher sur le site

<sup>3</sup>css = gestion de la forme grâce à des feuilles de style

# CHAPITRE 1

## LE SUD MÉDITERRANÉEN : LE FANTASME DES FRANÇAIS

***Méditerranée*** / Henri Helman [ Fiction ]

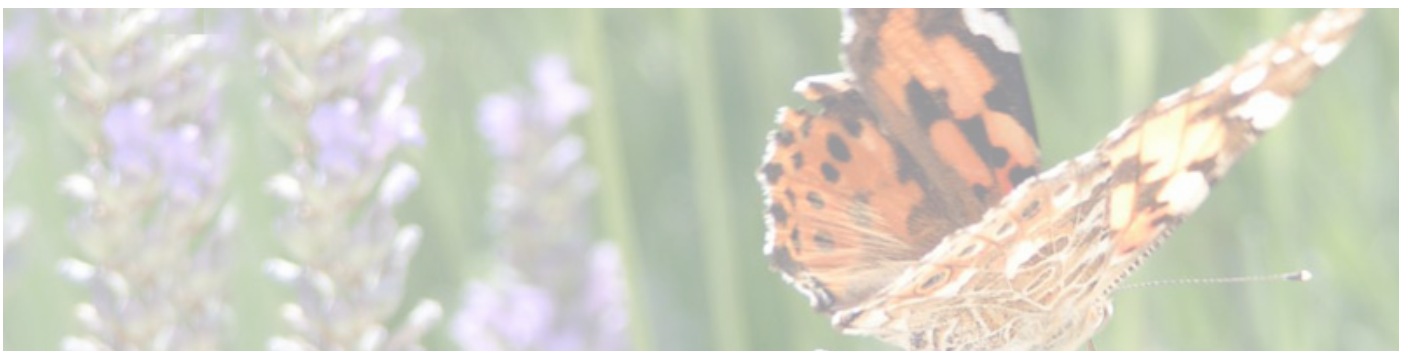
***A propos de Nice*** / Jean Vigo [ Documentaire ]

***Marseille, quand tu mets ta musique*** / Claude Mourre  
[ Documentaire ]

***Le sud*** / Nino Ferrer [ Phonogramme ]

***Méditerranée*** / Tino Rossi [ Phonogramme ]

***Fall (three parts)*** / Leighton Pierce [ Art Vidéo ]





# CHAPITRE 1

## Le Sud méditerranéen : le fantôme des Français

### Introduction

La Provence évoque le pays chantant et verdoyant que Pagnol a mis tant de talent à décrire dans ses romans. Une nature douce et prolifique, traversée de rivières aux doux murmures s'écoulant le long des monts et vallées aux pentes douces où la vigne est reine.

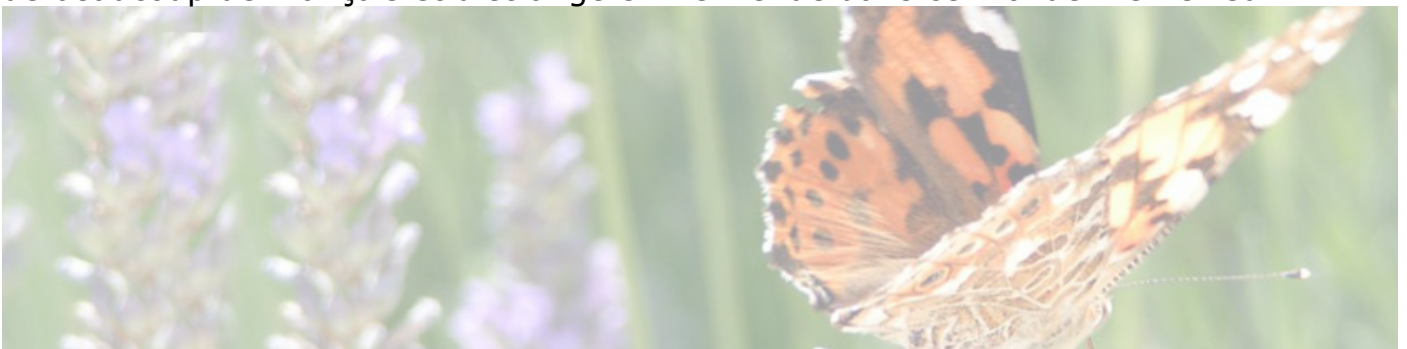
Idyllique ? Sans aucun doute ! Dans cette contrée ensoleillée les senteurs paraissent plus fortes, les forêts plus vertes, la vigne plus riche, les mets plus savoureux, la vie plus douce, le plaisir... permanent !


La Provence ! Rien qu'avec ce mot, on a rapidement l'impression d'entendre le bruit des vagues de la Méditerranée et les stridulations des cigales, d'être allongé à l'ombre d'un olivier pour une sieste bercée par le mistral et les effluves de lavande en attendant l'heure de l'incontournable Pastis qui précède les nuits endiablées de la Riviera ou de Saint-Tropez...

Fantôme pour les « nordistes », la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur s'incarne sur des plages de sable où se pratique le farniente. Espace hétérogène de côtes, de plaines, de collines et de montagnes, uni par la Durance, elle est la région de France la plus « une et diverse ». Telle que la décrit le poète Frédéric Mistral dans *Lis Oulivado*, elle demeure aujourd'hui « un éclair de beauté sur la mer de l'histoire ». La Provence intérieure est une Provence paysanne, marquée par le rythme des travaux agricoles : vendanges, cueillette des fruits et moisson. Le littoral méditerranéen lui-même présente une succession de paysages contrastés, depuis les étendues planes et sablonneuses de la Camargue jusqu'aux échancrures maritimes de la Côte d'Azur, sculptée dans les massifs cristallins, en passant par les calanques aux eaux profondes qui entaillent les dalles calcaires de la Provence occidentale. Immortalisés par des peintres, des cinéastes des écrivains, ces paysages évoquent un pur désir de rêve aux Parisiens et autres Lillois. Ce n'est pas un hasard si la Provence est devenue, avant et plus que toute autre région, une « terre de festivals », donnant lieu, généralement l'été, à des créations originales prenant souvent pour cadre des monuments anciens rénovés pour les adapter à leur nouvelle fonction.

Le cinéma a fait ici ses premiers pas avec les Frères Lumières et leur *Entrée d'un train en gare de La Ciotat*. L'attrait particulier que la Provence exerce sur les hommes explique en partie ce foisonnement de spectacles et de créations. Les peintres venus d'ailleurs y ont trouvé une inspiration durable. Peut-on traverser Arles sans évoquer le Hollandais Van Gogh ? Peut-on parler de l'Estaque sans penser au Parisien Braque ou au Normand Dufy ? Renoir a lui aussi passé l'ultime partie de sa vie dans sa maison de Cagnes. Matisse est venu mourir à Nice. L'œuvre de Cézanne s'identifie aux paysages de ce pays d'Aix qui l'a vu naître et mourir.

L'Art et la vie se confondent ici, et ce n'est pas un hasard si la Provence reste le lieu préféré de beaucoup de Français et d'étrangers. Bienvenue dans ce monde merveilleux!



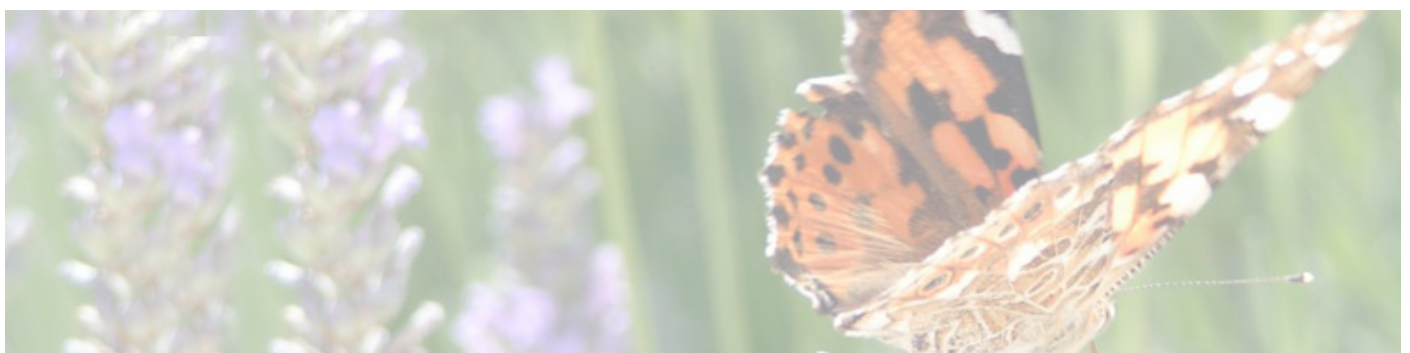
 <p>Fig.1</p>	<b>MEDITERRANEE</b>
	Fiction de Henri Helman, France, 2001, 7h42, avec Ingrid Chauvin, Laurent Hennequin...
	<p><b>Résumé :</b>  Marie Valbonne, une médecin travaillant dans l'humanitaire, revient dans son village natal, St Circe, à l'occasion du mariage de sa sœur Béatrice. C'est l'occasion pour elle de retrouver sa famille et son amour de jeunesse, Alex Lantosque, ne serait-ce que pour quelques jours. Mais l'accident cardiaque dont est victime son parrain la pousse à retarder la date de son départ. C'est alors que les secrets enfouis remontent à la surface...</p>
<p><b>Notes :</b> Cette saga a été diffusée à la télévision pendant l'été 2001. Je l'ai choisie avant tout pour son côté grand public.</p>	
<p><b>Localisation :</b> Non disponible sur Clermont Ferrand.</p>	


Méditerranée [Images animées] / Henri Helman, réal. ; Georges Desmouceaux, Yvan Lopez, Olivier Szulzynger... [et al.], scénario, adapt., dial. ; Cyril Morin, comp. ; Ingrid Chauvin, Laurent Hennequin, Philippe Caroit... [et al.], act.. - Saint Ouen : Koba films [éd.] ; Paris : Warner home video France [distrib.], 2001 (DL). - 3 cass. vidéo (VHS) (7 h 42 min) : coul. (SECAM).

Copyright : Telfrance, cop. 2001. - 0083155 (référence éditoriale) (boîte)

Genre : fiction dramatique ; fiction  
Typologie : feuilleton

Helman, Henri. Réalisateur  
Desmouceaux, Georges. Scénariste. Adaptateur. Dialoguiste  
Lopez, Yvan. Scénariste. Adaptateur. Dialoguiste  
Szulzynger, Olivier. Scénariste. Adaptateur. Dialoguiste  
Morin, Cyril. Compositeur  
Chauvin, Ingrid. Acteur  
Hennequin, Laurent. Acteur  
Caroit, Philippe. Acteur  
Koba films. Éditeur commercial  
Warner home video France. Distributeur  
TF1. Producteur de vidéogrammes  
Telfrance. Producteur de vidéogrammes



 <p>Fig.2</p>	<b>A PROPOS DE NICE</b>
	Documentaire de Jean Vigo, France, 1930, 23min
	<b>Résumé :</b> Une promenade dans Nice où l'on voit le décor et son envers.
<b>Notes :</b> Je ne pouvais pas passer à côté de ce documentaire sur Nice, il me semble incontournable, j'ai donc choisi de l'analyser. Cf. son analyse p.53.	
<b>Localisation :</b> disponible au centre de documentation La Jetée de Clermont-Ferrand.	

A propos de Nice [Images animées] / Jean Vigo, réal., scénario ; Boris Kaufman, réal..  
 - [S.l.] : Luce Vigo [distrib.], cop. 1929. - 1 cass. vidéo (VHS) (23 min) : n. et b. (PAL), son... - Film muet

Nice (Alpes-Maritimes ) -- Descriptions et voyages -- 1900-1945

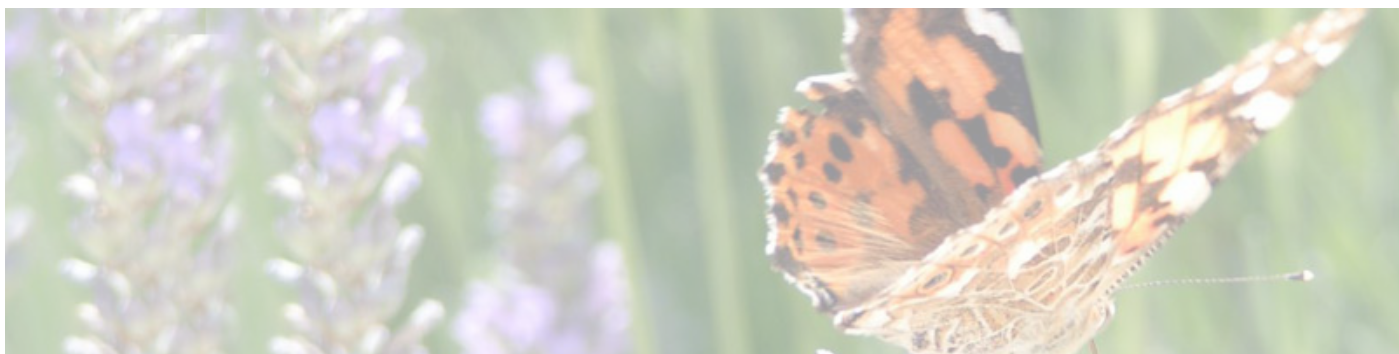
Genre : non fiction

Typologie : document brut

Vigo, Jean (1905-1934 ). Réalisateur. Scénariste

Kaufman, Boris. Réalisateur

Perrone, Marc. Musique



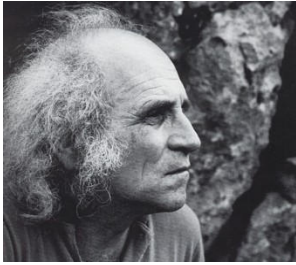


Fig.3

## MARSEILLE QUAND TU METS TA MUSIQUE

Documentaire de Claude Mourre, France, 1983, 5min

### Résumé :

Quelques images de Marseille sur une chanson de Léo Ferré.

**Notes :** Ô Marseille on dirait que ta voix a changé / On dirait que la carte où partait l'Indochine / En se prenant pour toi dans le riz délavé / Te pleure avec du sang et puis l'âme marine / Ô Marseille on dirait que la mer a pleuré / Tes mots qui dans la rue se prenaient par la taille / Et qui n'ont plus la même ardeur à se percher / Aux lèvres de tes gens que la tristesse empaille / Ô Marseille on dirait que Notre Dame en fleurs / S'est penchée dans le port pour boire à ton eau verte / Qu'elle voyait briller comme brillent les pleurs / Aux yeux de tes marins que l'absinthe déserte / Ô Marseille on dirait que le vent t'a vaincue / Dans la miséricorde où la vallée le traîne / Et que de ce mistral qui glace ta vertu / Il ne reste qu'un peu d'accent qui se promène / Ô Marseille la vie a porté sur ton dos / Tout ce Nord qui proteste en moquant la musique / Qui monte de ta gorge accrochée à tes mots / Les mêmes que là-haut dans les steppes plastiques / Mais qu'importe ton ciel qui se prend pour l'Orient / Qu'importe ton parler avec ses mots épiques / Ces mots qui sortent faire un tour avec l'accent / Ces mots qui ne sortent pas de Polytechnique / Oui mais quels mots, Marseille... / QUAND TU Y METS TA MUSIQUE!

**Localisation :** non disponible sur Clermont-Ferrand.

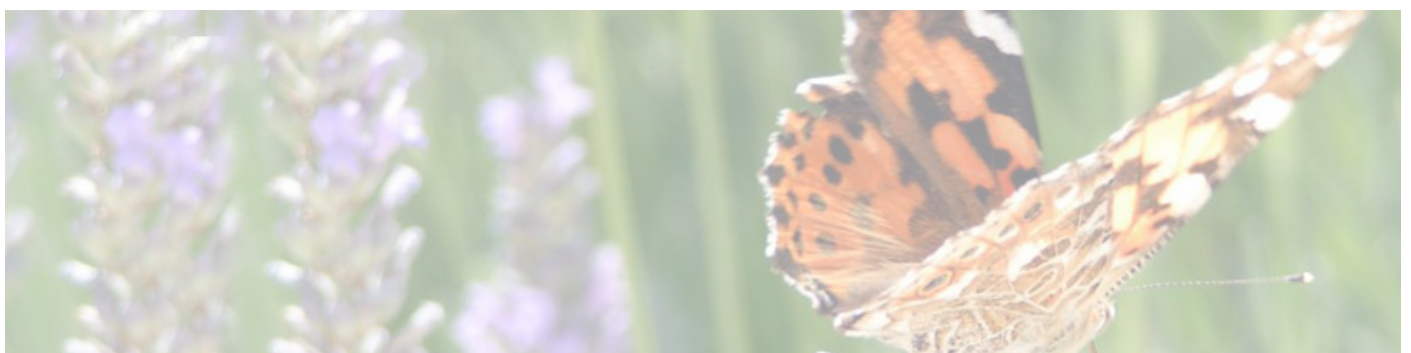
---

Marseille quand tu mets ta musique [Images animées] / Claude Mourre, réal., scénario - 1983.

Genre : non fiction

Mourre, Claude. Réalisateur. Scénariste

---



## LE SUD/SOUTH



Fig.4

Paroles et musique composées par Nino Ferrer, France, 1975, 5min

### Extrait des paroles :

*On dirait le Sud / Le temps dure longtemps / Et la vie sûrement / Plus d'un million d'années / Et toujours en été.  
Un jour ou l'autre il faudra qu'il y ait la guerre / On le sait bien / On n'aime pas ça, mais on ne sait pas quoi faire / On dit c'est le destin / Tant pis pour le Sud / C'était pourtant bien / On aurait pu vivre / Plus d'un million d'années / Et toujours en été.*

**Notes :** Tube de l'année 1975, « Le Sud » a vu le jour en 1974 dans, le premier de ces deux albums « auto-produits » par Nino. D'abord en version anglaise, « The South » est enregistré en novembre 1973 au Studio Trident à Londres et bénéficie à l'origine d'un arrangement de Michel Bernholc que l'on retrouve ici en page 1. Ce n'est, suite à une intervention de Bernard Estardy, que la chanson sera enregistrée dans la version française 45 tours que l'on connaît (trop « variété » et pas assez « majestueuse » au goût de Nino, ce dernier aurait préféré quelque chose dans l'esprit de « Harvest » par Neil Young), placée ici en page 9. Le reste de l'album avec Radiah, également enregistré à Londres, a été ensuite entièrement refait par Nino dans son studio personnel en France en janvier 1974. Si l'album avec Radiah avait fait quelques 30 000 copies, celui-ci ne s'est pas vendu à l'époque, peut-être trop en avance sur son temps.

**Localisation :** disponible à la médiathèque de Clermont-Ferrand.

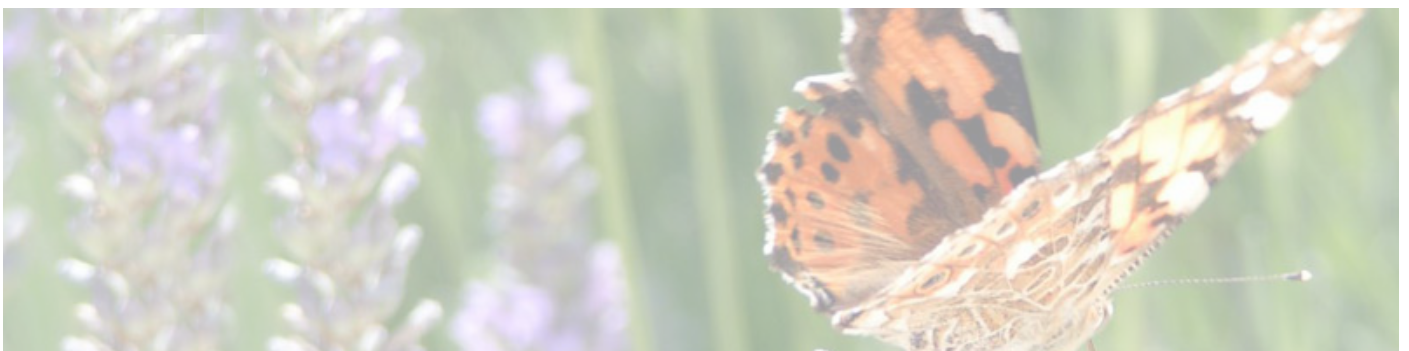
---

Le Sud [Enregistrement sonore] / Nino FERRER. - S.l. : s.n., 1977 (DL). - 1 disque : 33 t ; 30 cm.

Genre : rock, pop ; rock ; chanson francophone ; chanson Ferrer, Nino (1934-1998 ). Chant. Guitare

Nino and Radiah et le sud [Enregistrement sonore] / Nino Ferrer, chant, guit... [et al.]. - Paris : Polygram. Division Barclay ; Antony : distrib. Polygram. Division Barclay, 1997 (DL). - 1 disque compact + 1 brochure ([8] p.) ; 12 cm.

Frye, Radiah. Chant Ferrer, Nino (1934-1998 ). Producteur de phonogrammes - Barclay . Polygram. Division Barclay. Éditeur commercial Polygram. Division Barclay. Distributeur



## MEDITERRANEE

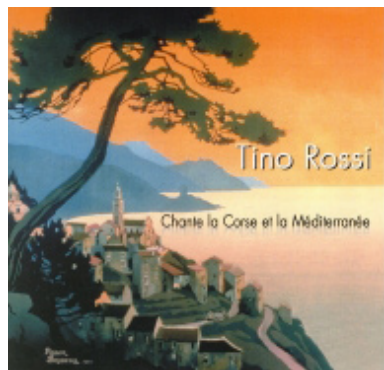


Fig.5

Paroles et musique composées par Tino Rossi, France, 1955, 3min

### Extrait des paroles :

*Sous le climat qui fait chanter tout le Midi / Sous le soleil qui fait mûrir les ritournelles / Dans tous les coins on se croirait au Paradis / Près d'une mer toujours plus bleue, toujours plus belle / Et pour qu'elle ait dans sa beauté plus de douceur / Mille jardins lui font comme un collier de fleurs... Méditerranée / Aux îles d'or ensoleillées / Aux rivages sans nuages / Au ciel enchanté / Méditerranée / C'est une fée qui t'a donné / Ton décor et ta beauté / Mé-di-terranée !*

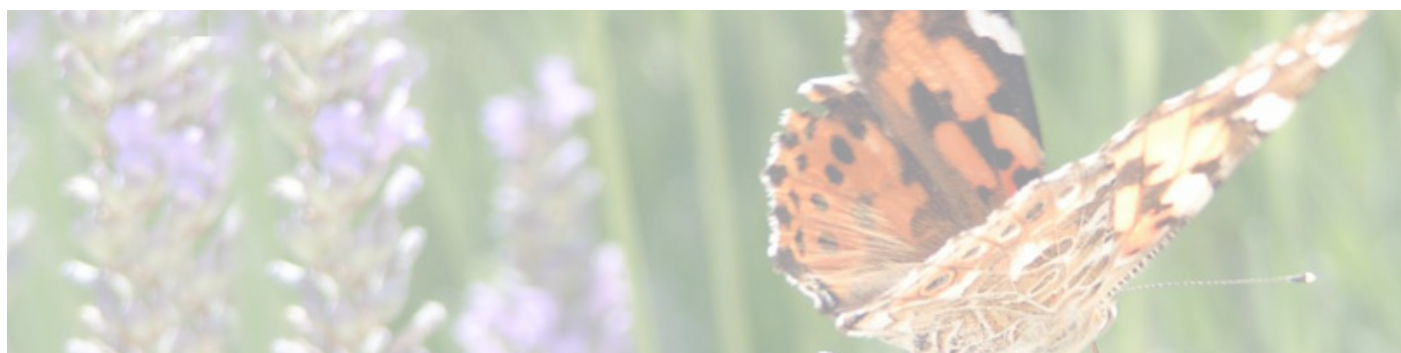
**Notes :** Cette chanson est incontournable dans le Midi, son choix a donc été très facile.

**Localisation :** disponible à la médiathèque de Clermont-Ferrand.

---

Méditerranée [Enregistrement sonore] / Tino Rossi. - S.l. : s.n., 1982 (DL). - 1 cass. audio.

---



## FALL (THREE PARTS)

Art video de Leighton Pierce, U.S.A, 2002, 13min



Fig.6

### Résumé :

Tourné dans le Sud de la France à l'automne 2001, Fall (Three parts) évoque cette obstination à vouloir s'ancrer au monde, à ces mondes divers que nous tentons d'habiter. Ce sont trois courtes promenades de l'artiste Leighton Pierce qui capte son environnement à travers une petite boule de verre, miniaturisant le monde en quelque sorte.

**Notes :** L'image est vue à travers une sphère transparente, donnant une dimension surréelle à la vidéo, et nous montrant une ville du Sud sous une nouvelle forme. Cette vidéo m'a plu au premier coup d'œil et reflète le fantasme du Sud, car la bille transparente nous empêche de voir réellement le paysage.

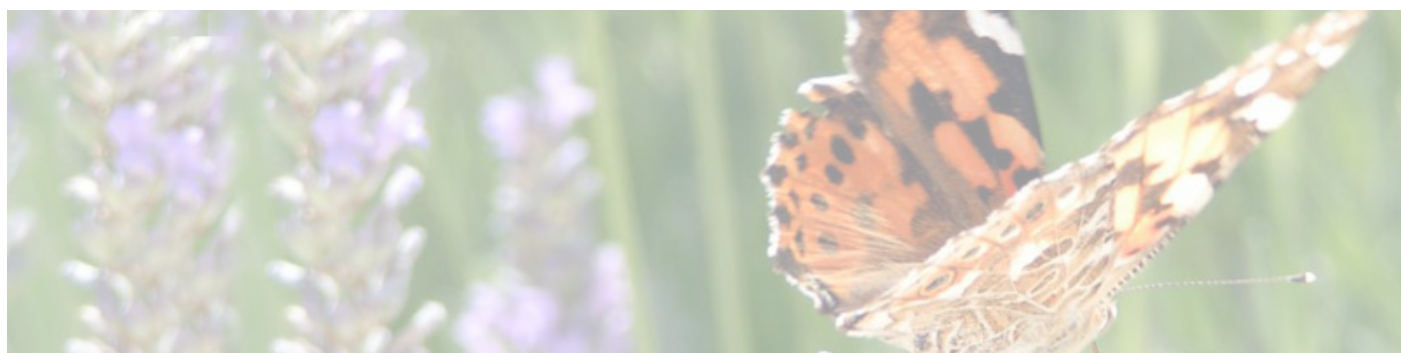
**Localisation :** disponible au centre de documentation Vidéoformes de Clermont-Ferrand.

---

Fall (three parts) [Images animées] / Leighton Pierce, réal. - [Montréal] : Vidéographe [éd.] ; [Montréal] : Videographe [distrib.], [DL 2002]. - 1 cass vidéo (13 min).

Genre : Art vidéo  
Leighton Pierce. Réalisateur

---



## CHAPITRE 2

### LE SUD RÉEL ET L'ART DE VIVRE MÉDITERRANÉEN

***Taxi*** / Gérard Pirès [ Fiction ]

***Marius et Jeannette*** / Robert Guédiguian [ Fiction ]

***La trilogie marseillaise*** / Marcel Pagnol [ Fiction ]

***Histoires de 3 poussières de sable*** / Florence Lloret [ Documentaire ]

***St-Tropez, devoir de vacances*** / P. Paviot [ Documentaire ]

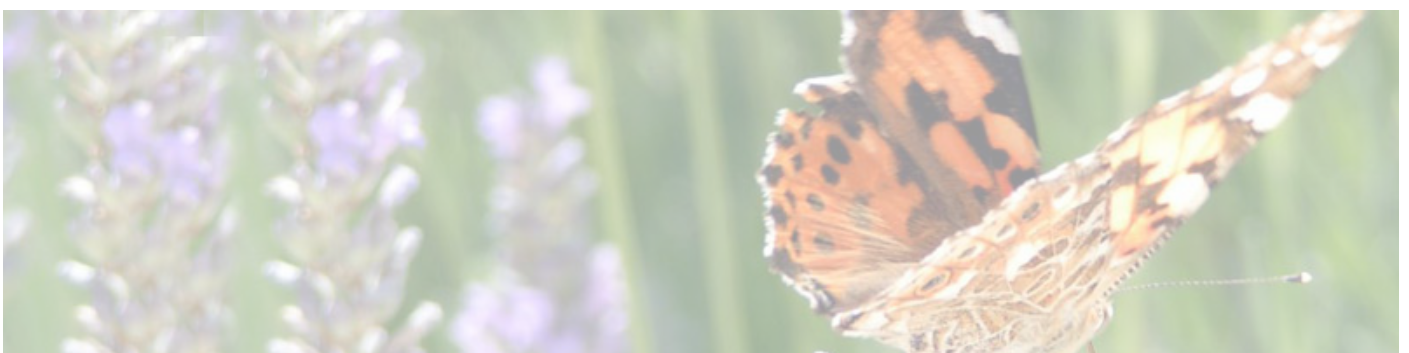
***Les marchés de Provence*** / Gilbert Bécaud [ Phonogramme ]

***La p'tite olive*** / Les Wriggles [ Phonogramme ]

***Je viens du sud*** / Chimène Badi [ Phonogramme ]

***Blind Spot*** / Gary Hill [ Art Vidéo ]

***Sur les bords du cadre*** / Danielle Bertotto [ Art Vidéo ]





## CHAPITRE 2

### Le Sud réel et l'art de vivre méditerranéen

#### Introduction

La région provençale bénéficie d'une douceur et d'un art de vivre qui la caractérise. L'art de vivre méditerranéen consiste à puiser l'énergie dans les ressources qu'offrent la région, pour trouver l'harmonie parfaite entre le travail, les loisirs, la cuisine et les amis. Habiter en Provence, c'est avoir la chance chaque matin d'été, d'ouvrir sa fenêtre et de se laisser aveugler par une lumière transparente ; c'est calquer son quotidien sur le rythme du soleil, se réfugier à l'heure de la sieste dans la fraîcheur et la pénombre d'un olivier ou d'un figuier... Les jours de marchés en Provence, le spectacle concentre à lui tout seul l'âme du pays. C'est entre les étals, l'ambiance odorante et sonore, que se tissent les liens chaleureux et expansifs qui font la singularité des Méridionaux.

Dans une région qui, depuis l'Antiquité, est une terre de brassage, il est normal que la gastronomie française ait été influencée par des produits et des préparations venus de tout le bassin méditerranéen. Les Phocéens, qui fondèrent Massalia (Marseille) 600 ans av. J.-C., apportaient dans leurs cargaisons un ingrédient qui allait largement contribuer à la réputation de la cuisine provençale : la précieuse huile d'olive. Du soleil, une terre généreuse en légumes et herbes aromatiques, une population éprise de traditions : tels sont les ingrédients qui donnent à la cuisine provençale son identité. Par ailleurs, adopter le régime méditerranéen (aussi appelé crétois) permettrait de prolonger la longévité de 1 à 12%.<sup>1</sup>

S'il fait rêver pour son soleil, ses villages enroulés sur leurs collines ou accrochés à leurs pitons rocheux, ses mas et bastides somptueux nichés dans la verdure, le Sud séduit aussi pour ses couleurs où dominant le bleu, celui du ciel, de la mer, de la lavande, mais aussi l'ocre de la terre, des falaises de l'Esterel aux collines du pays d'Apt, le vert de la végétation : de la vigne, du platane, de l'olivier, et de l'amandier. Toutes ces couleurs ont su inspirer les peintres : « *La couleur ici est vraiment très belle. Quand le vert est frais, c'est un vert riche comme nous en voyons rarement dans le Nord, un vert apaisant. Quand il est roussi, couvert de poussière, il ne devient pas laid pour cela, mais le paysage prend alors des tons dorés de toutes nuances. (...) Ce qui me frappe ici, et ce qui fait que la peinture est attrayante, c'est la transparence de l'air. (...) A une heure de distance, on distingue la couleur des choses : le vert gris des oliviers, le vert de l'herbe des prairies par exemple, et le rose lilas d'un champ labouré. Chez nous on ne voit qu'une vague ligne grise à l'horizon ; ici la ligne est nette jusqu'à très loin, et la forme reconnaissable. Cela donne une idée d'espace et de ciel.* »<sup>2</sup>

L'art de vivre des Provençaux résulte d'un grand nombre de causes qui vont du climat ou du milieu naturel, en passant par leur patrimoine culturel ou architectural jusqu'aux savoirs, savoirs-faire et savoirs-être accumulés ou appropriés, au fil des générations successives.



<sup>1</sup>Résultats obtenus dans le cadre d'une étude prospective menée dans 9 pays européens.

<sup>2</sup>Extrait de « Lettres d'Arles à sa soeur, juin-juillet 1888 » Vincent Van Gogh.



Fig. 7

## TAXI

Fiction de Gérard Pirès, France, 1998, 1h26, avec Sami Naceri, Marion Cotillard...

### Résumé :

Daniel est un fou du volant. Cet ex-livreur de pizzas est aujourd'hui chauffeur de taxi et sait échapper aux radars les plus perfectionnés. Pourtant, un jour, il croise la route d'Emilien, policier recalé pour la huitième fois à son permis de conduire. Pour conserver son taxi, il accepte le marché que lui propose Emilien : l'aider à démanteler un gang de braqueurs de banques qui écume les succursales de la ville à bord de puissants véhicules. Road-movie urbain sur un scénario de Luc Besson, également producteur.

**Notes :** Ce film nous montre une vision un peu déjantée de Marseille et de ses habitants. Son côté grand public et « saga » m'a permis de l'intégrer facilement dans ma problématique.

**Localisation :** disponible au bibliobus de Clermont Ferrand.

Taxi [Images animées] / Gérard Pires, réal. ; Luc Besson, scénario ; IAM, comp. ; Samy Naceri, Frédéric Diefenthal, Marion Cotillard... [et al.], act.. - Boulogne-Billancourt : TF1 vidéo [éd.] ; Boulogne-Billancourt : TF1 vidéo [distrib.], 1999 (DL). - 1 DVD vidéo monoface zone 2 (1 h 26 min) : 16/9, coul. (PAL), son. (Dolby digital 5.1) (stéréo) + 1 dépl..

Contient aussi : le making of et la bande-annonce du film. - Exemplaire réservé exclusivement à la vente . - . - Copyright Studio Canal+, cop. 1997.

Genre : fiction d'aventures ; fiction

Pirès, Gérard. Réalisateur

Besson, Luc. Scénariste

Naceri, Samy. Acteur

Diefenthal, Frédéric. Acteur

Cotillard, Marion. Acteur

IAM . Compositeur

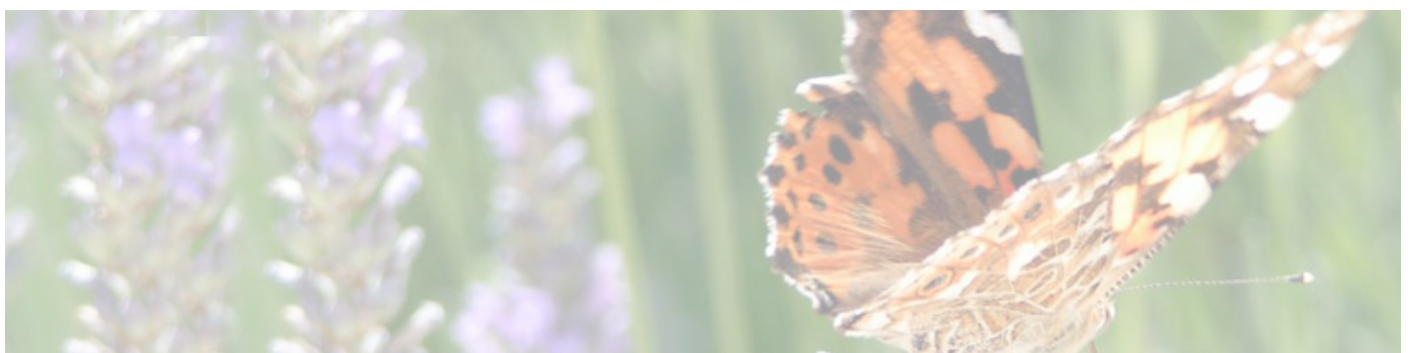
TF1 vidéo. Éditeur commercial

TF1 vidéo. Distributeur

Société civile des auteurs-réalisateurs-producteurs (France ). Producteur de vidéogrammes

TF1 Films productions. Producteur de vidéogrammes

Studio Canal plus. Producteur de vidéogrammes



 <p>SELECTION OFFICIELLE CANNES 1997 UN CERTAIN REGARD</p> <p>MARIUS ET JEANNETTE UN FILM DE ROBERT GUEDIGUIAN Fig.8</p>	<h2 style="text-align: center;">MARIUS ET JEANNETTE</h2> <p>Fiction de Robert Guédiguian, France, 1997, 1H42, avec Ariane Ascaride, Gérard Meylan, Jean-Pierre Daroussin ...</p> <p><b>Résumé :</b> Les amours de Marius et Jeannette qui vivent dans les quartiers Nord de l'Estaque à Marseille. Marius vit seul dans une cimenterie désaffectée qui domine le quartier, gardien de cette usine en démolition. Jeannette élève seule ses deux enfants avec un maigre salaire de caissière. Leur rencontre ne sera pas simple car, outre les difficultés inhérentes à leur situation sociale, ils sont blessés par la vie.</p>
<p><b>Notes :</b> J'ai vécu ce film comme une véritable révélation, d'abord en tant que coup de cœur pour Robert Guédiguian. J'ai cependant hésité à analyser ce film à la place de <i>La Ville est Tranquille</i> du même réalisateur. C'est aussi ce film qui m'a permis de thématiser mes analyses autour de la vision du monde ouvrier dans le Sud. Cf son analyse p.48.</p>	
<p><b>Localisation :</b> disponible au centre de documentation La Jetée de Clermont-Ferrand.</p>	

Marius et Jeannette [Images animées] : un conte de l'Estaque / Robert Guédiguian, réal., scénario, dial. ; Jean-Louis Milesi, scénario, dial. ; Ariane Ascaride, Gérard Meylan, Pascale Roberts... [et al.], act.. - Paris : France Télévision Distribution [éd.] ; Paris : Warner home video France [distrib.], 1998 (DL). - 1 DVD vidéo monoface toutes zones (1 h 42 min) : 4/3, coul. (PAL), son. (stéréo).

César meilleure actrice 1998 pour Ariane Ascaride. - Prix Louis-Delluc 1997. - . - Possibilité de sous-titres pour public sourd et malentendant. - . - Contient aussi : la filmographie des acteurs, 35 photos inédites du tournage, la bande-annonce du film, 2 entrevues inédites de Robert Guédiguian et des notes sur le clan Guédiguian. - . - Copyright : Agat films, cop. 1997.

Genre : fiction dramatique ; fiction

Guédiguian, Robert. Réalisateur. Scénariste. Dialoguiste

Milési, Jean-Louis. Scénariste. Dialoguiste

Ascaride, Ariane. Acteur

Meylan, Gérard. Acteur

Roberts, Pascale. Acteur

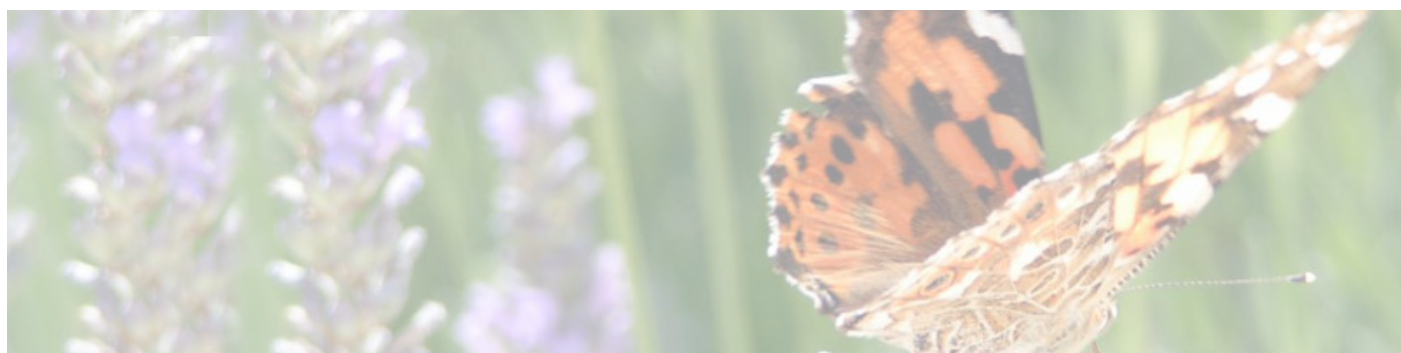
La Sept vidéo. Éditeur commercial

France télévision distribution. Éditeur commercial

Warner home video France. Distributeur

La Sept cinéma. Producteur de vidéogrammes

Agat films. Producteur de vidéogrammes



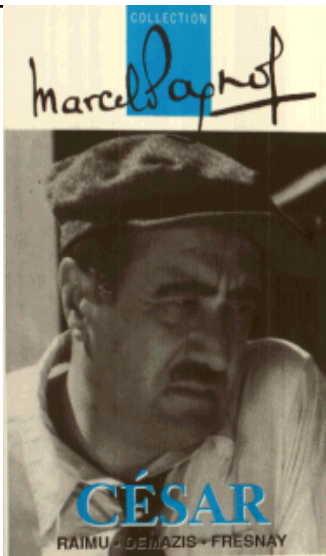


Fig. 9 et 10

## LA TRILOGIE MARSEILLAISE

Fictions de Marcel Pagnol/Marc Allégret/Alexander Korda, France, 1931/1936, 2h13, avec Raimu, Orane Demazis, Pierre Fresnay, Fernand Charpin...

### Résumé :

**Marius :** Marius, le fils de César qui tient le «Bar de la marine» ne cesse de rêver au grand large malgré la jolie Fanny bien amoureuse de lui. Pourtant une altercation avec le maitre-voilier Panisse, qui courtise Fanny, fera naître l'amour en Marius. Mais l'appel de la mer sera plus puissant et Fanny le préférant libre le laissera partir.

**Fanny :** De retour après son voyage en mer, Marius retrouve Fanny et son fils, qu'il avait abandonné. Entre-temps, celle-ci avait épousé Panisse, un vieil homme qui lui avait ainsi offert un toit, et un «père» pour son fils. Mourant, ce dernier, donne à Marius et Fanny sa bénédiction... Devant embarquer pour un nouveau voyage, Marius doit choisir entre une vie d'aventures en mer, et une vie ennuyeuse aux côtés de la femme qu'il aime...

**César :** Vingt ans ont passé. Panisse est mourant mais ne peut se résoudre à avouer à Cesariot, le fils de Fanny devenu un brillant polytechnicien à l'accent pointu, l'identité de son véritable père.

**Notes :** Il m'était impossible de parler du Sud méditerranéen en ignorant Marcel Pagnol. Cette trilogie reflète un cadre de vie propre au Midi.

**Localisation :** disponible à la médiathèque Croix Neyrat



---

Marius [Images animées] / Alexander Korda, réal ; Marcel Pagnol, scénario, dial, aut adapté ; Francis Gromon, mus ; Raimu, Pierre Fresnay, Orane Demazis, Alida Rouffe... [et al], act. - Boulogne-Billancourt : Compagnie méditerranéenne de films [éd.] ; Boulogne-Billancourt : Compagnie méditerranéenne de films [distrib.], 1991 (DL). - 1 cass vidéo (2 h) : n et bl, SECAM ; 1/2 pouce VHS. - (Collection Marcel Pagnol ; 1).

Fanny [Images animées] / Marc Allegret, réal ; Marcel Pagnol, scénario, dial, aut adapté ; Vincent Scotto, Georges Sellers, mus ; Raimu, Pierre Fresnay, Orane Demazis, Fernand Charpin... [et al], act. - Boulogne-Billancourt : Compagnie méditerranéenne de films [éd.] ; Boulogne-Billancourt : Compagnie méditerranéenne de films [distrib.], 1991 (DL). - 1 cass vidéo (2 h 7 min) : n et bl, SECAM ; 1/2 pouce VHS. - (Collection Marcel Pagnol ; 2).

César [Images animées] / Marcel Pagnol, réal, scénario, dial, aut adapté ; Vincent Scotto, mus ; Raimu, Pierre Fresnay, Orane Demazis, André Fouché... [et al], act. - Boulogne-Billancourt : Compagnie méditerranéenne de films [éd.] ; Boulogne-Billancourt : Compagnie méditerranéenne de films [distrib.], 1991 (DL). - 1 cass vidéo (2 h 8 min) : n et bl, SECAM ; 1/2 pouce VHS. - (Collection Marcel Pagnol ; 3).

Copyright : Films Marcel Pagnol, cop. 1969

Genre : fiction dramatique ; fiction

Typologie : adaptation ; oeuvre d'origine : oeuvre littéraire

Pagnol, Marcel (1895-1974 ). Réalisateur. Scénariste. Dialoguiste. Auteur adapté

Scotto, Vincent (1876-1952 ). Compositeur

Raimu (1883-1946 ). Acteur

Fresnay, Pierre (1897-1975 ). Acteur

Demazis, Orane (1894-1991 ). Acteur

Fouché, André. Acteur

Compagnie méditerranéenne de films. Éditeur commercial

Compagnie méditerranéenne de films. Distributeur

Films Marcel Pagnol. Producteur de vidéogrammes

---

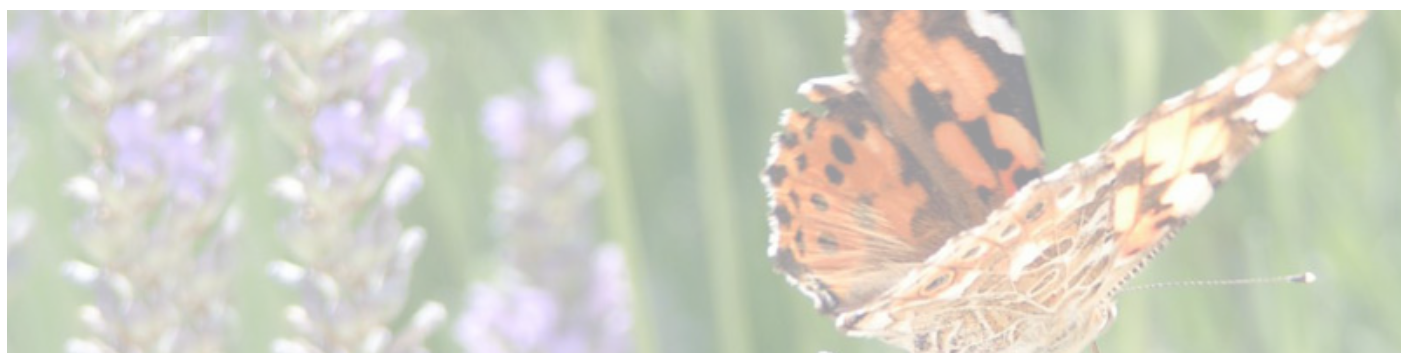




Fig.11

## HISTOIRE DE TROIS POUSSIÈRES DE SABLE

Documentaire de Florence Lloret, France, 2001, 26 min

### Résumé :

À Marseille, trois garçons, trois fils d'émigrés courent les rues, errent, s'amuse. Deux desseins ici. D'une part : suivre, dans leurs jeux et dans une ville étrangement redevenue primitive, trois petits anges dont les visages et les gestes évoquent l'univers de Pasolini. D'autre part : par l'arbitraire d'une prise de parole au micro, sur une terrasse, donner à entendre en direct des voix et des aspirations qui, très simplement, coupent court aux clichés en vogue. Film sélectionné en Compétition Française FIDMARSEILLE 2002.

**Notes :** Ce film évoque un univers vraiment méditerranéen. Le fait qu'il soit un des seuls documentaires que j'ai pu visionné fut un élément décisif dans mon choix.

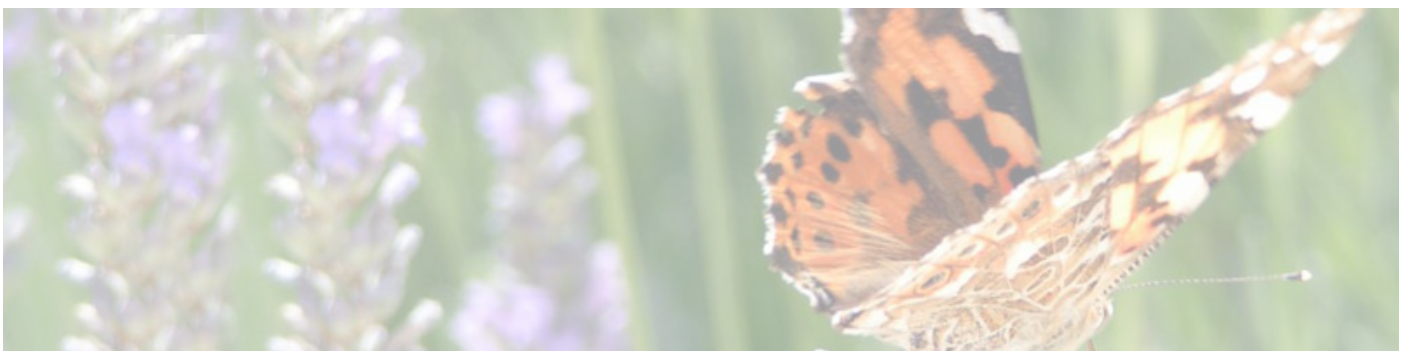
**Localisation :** disponible au centre de documentation La Jetée de Clermont-Ferrand.

---

Histoire de trois poussières de sable [Images animées] / Florence Lloret, réal. - Cinédoc films [prod.] ; Cinédoc films [distrib.], 2001 (DL).

Lloret, Florence. Réalisateur.  
Cinédoc films. Production.  
France 3 Méditerranée. Co-production.  
Cinédoc Film. Distribution.

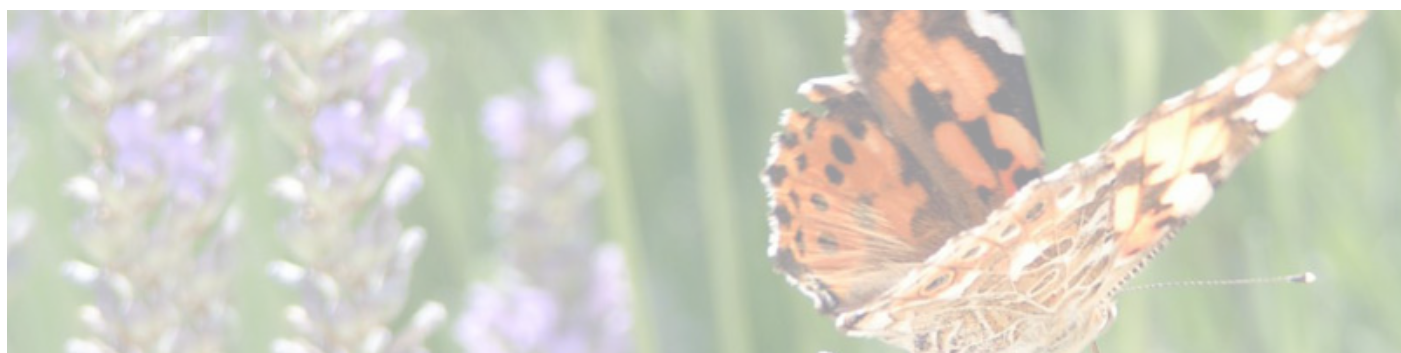
---

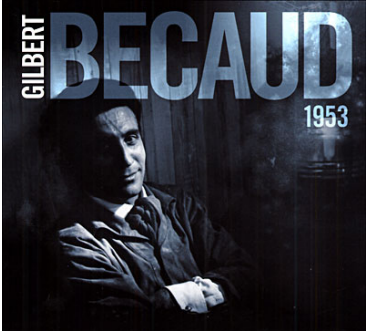


 <p>Fig.12</p>	<b>ST-TROPEZ, DEVOIR DE VACANCES</b>
	Documentaire de Paul Paviot, France, 1952, 25 min, avec Michel Piccoli, Eléonore Hirt, Josée Doucet, Boris Vian.
	<p><b>Résumé :</b></p> <p>Avec une nonchalance toute estivale, Michel Piccoli nous entraîne dans le Saint-Tropez des années 1950. Une flânerie remarquablement agencée et délicieusement drôle. Par la voix malicieuse de Daniel Gélin, Boris Vian commente ironiquement des clichés de cartes postales d'une ville à la popularité naissante. On y retrouve Gérard (Michel Piccoli), jeune gandin fraîchement arrivé de la capitale, qui drague avec désinvolture les « fillettes » et cherche à rencontrer des célébrités en goguette. On croise Pierre Brasseur, Juliette Gréco, Odette Joyeux, Raymond Rouleau, Lise Delamare, Georges Wakhevitch, la Môme Moineau sur son yacht, une starlette suédoise, un chien originaire de Perpignan. Sans oublier Boris Vian au volant de sa célèbre Brazier...</p>
<p><b>Notes :</b> Même si je n'ai pas pu trouver ce film, il m'a semblé correspondre à mon sujet. J'ai aussi pu trouver quelques informations sous le titre « Saint Tropez, devoir et vacances ».</p>	
<p><b>Localisation :</b> non disponible sur Clermont-Ferrand.</p>	

Saint-Tropez [Images animées] : devoir de vacances / Paul Paviot, réal.. - [S.l.] : Paul Paviot (prod., distrib.).

Paul Paviot. Réalisateur. Scénariste  
Boris Vian. Acteur. Scénariste  
André Hodeir. Compositeur  
Daniel Gélin. Voix. Narrateur  
Michel Piccoli. Acteur  
Eléonore Hirt. Acteur  
Josée Doucet. Acteur

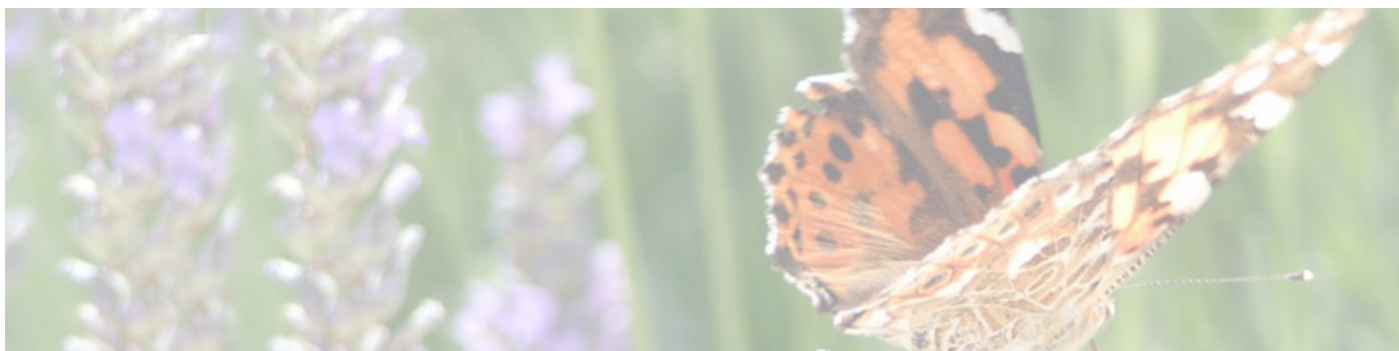


<b>LES MARCHES DE PROVENCE</b>	
 <p>Fig.13</p>	<p>Paroles de Louis Amade ; musique composée par Gilbert Bécaud, France, 1955, 4min</p>
	<p><b>Extrait des paroles :</b></p> <p><i>Il y a tout au long des marchés de Provence / Qui sentent, le matin, la mer et le Midi / Des parfums de fenouil, melons et céleris / Avec dans leur milieu, quelques gosses qui dansent / Voyageur de la nuit, moi qui en ribambelle / Ai franchi des pays que je ne voyais pas / J'ai hâte au point du jour de trouver sur mes pas / Ce monde émerveillé qui rit et qui s'interpelle / Le matin au marché / Voici pour cent francs du thym de la garrigue / Un peu de safran et un kilo de figues / Voulez-vous, pas vrai, un beau plateau de pêches / Ou bien d'abricots ? / Voici l'estragon et la belle échalote / Le joli poisson de la Marie-Charlotte / Voulez-vous, pas vrai, un bouquet de lavande / Ou bien quelques œillets ? / Et par dessus tout ça on vous donne en étrenne / L'accent qui se promène et qui n'en finit pas...</i></p>
	<p><b>Notes :</b> Gilbert Bécaud nous offre une chanson décrivant à merveille un des charmes de la Provence : ses marchés bigarrés et odorants.</p>
<p><b>Localisation :</b> disponible à la médiathèque de Clermont-Ferrand.</p>	

---

LES MARCHES DE PROVENCE [Enregistrement sonore] / Pierre DELANOE et Gilbert BECAUD. AU SOLEIL DE MARSEILLE : de l'opérette «Au soleil de Marseille» / Géo KOGER et G. SELLERS. A PETITS PAS : de l'opérette «Au pays du soleil» / R. SARVIL - H. ALIBERT et Vincent SCOTTO. ZOU ! UN PEU D'AIOLI / R. SARVIL et Vincent SCOTTO ; Jack DERLYS, avec Elyane DORSAY et les chœurs accompagnés par Gérard MISTRAL et son orchestre. - S.l. : s.n., 1958 (DL). - 1 disque : 45 t ; 17 cm.

---





## LA P'TITE OLIVE

Paroles et musique composées par The Wiggles, France, 2002, 5min



Fig.14

### Extrait des paroles :

*Julie la p'tite olive / Rêvait de voyager / Mais elle était captive / D'un rameau d'olivier / Elle tanait ses copines à longueur de journée / Avec les Philippines et St Germain des prés / C'est bon Julie arrête de nous les briser / Tu sais bien que notre vie finira dans un panier / On est nées pour faire de l'huile d'olive / C'est comme ça c'est la nature / Et c'est très bon avec les endives / Julie la p'tite olive l'entendait pas de cette oreille / Comme elle avait la verve vive elle prit à parti le soleil / «Vous Monsieur vous tournez pres de 24 h par jour / Le monde vous le connaissez vous en avez déjà fait le tour Moi je suis prisonnière de cette grosse branche en bois / Dites-moi donc c'qu'il se passe sur terre / Oh oui siouplait racontez-moi... »*

**Notes :** Cette chanson nous offre la vie déjantée d'une olive. L'olive représente pour moi un des symboles incontournables de la Méditerranée.

**Localisation :** non disponible sur Clermont-Ferrand.

La p'tite olive [Enregistrement sonore] ; Ah bah ouais mais bon / les Wiggles, groupe voc. et instr.. - [Europe] : Universal ; [France] : [distrib. Universal licensing music], [DL 2005]. - 2 disques compacts (47 min 48 s, 37 min 27 s) + 2 brochures.

. - Prod. : Atmosphériques, P 2005

2 CDs original. - Atmosphériques

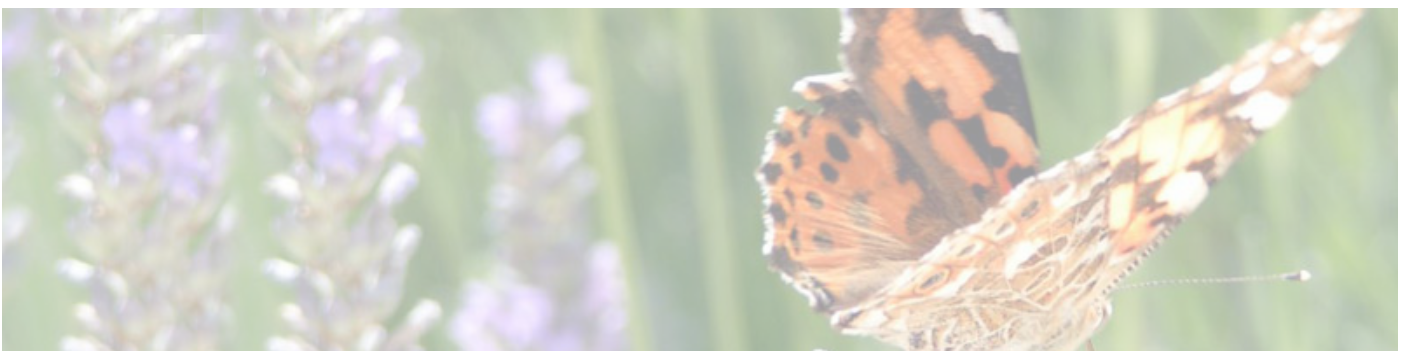
Genre : chanson francophone ; chanson

Circuit de distribution : édition phonographique

Atmosphériques. Marque

EPM. Marque

Ah bah ouais mais bon



## JE VIENS DU SUD



Fig.15

Paroles et musique composées par Michel Sardou, interprétée par Chimène Badi en 2004, France, 1981, 5min

### Extrait des paroles :

*J'ai dans le cœur, quelque part / De la mélancolie / Mélange de sang barbare / Et de vin d'Italie / Un mariage à la campagne / Tiré par deux chevaux / Un sentier dans la montagne / Pour aller puiser l'eau / J'ai au fond de ma mémoire / Des lumières d'autrefois / Qu'une très vieille femme en noir / Illuminait pour moi / Une maison toute en pierres / Que la mer a rongée / Au-dessus d'un cimetière / Où les croix sont penchées. / Je viens du sud / Et par tous les chemins / J'y reviens...*

**Notes :** Cette reprise de Michel Sardou nous emmène dans un Sud profond, probablement la Corse.

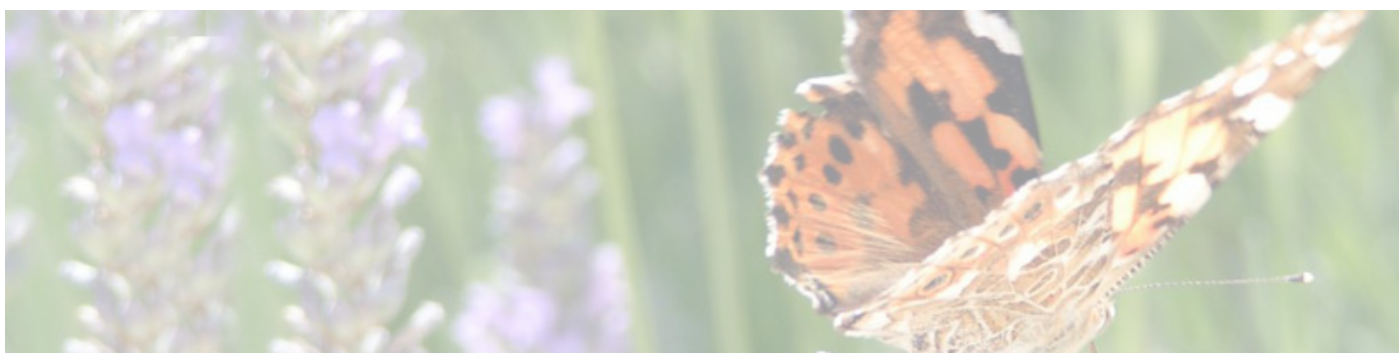
**Localisation :** disponible aux Médiathèques Jaude et Croix Neyrat.

---

Je viens du Sud [Enregistrement sonore] ; Je t'ai dans la peau / Chimène Badi, chant [acc. instr.]. - [France] : Universal, [DL 2005]. - 1 disque compact (7 min 39 s).  
- Prod. : AZ, P 2004.

Genre : chanson francophone ; chanson  
Circuit de distribution : édition phonographique  
AZ. Marque  
Je t'ai dans la peau. Titre de l'album

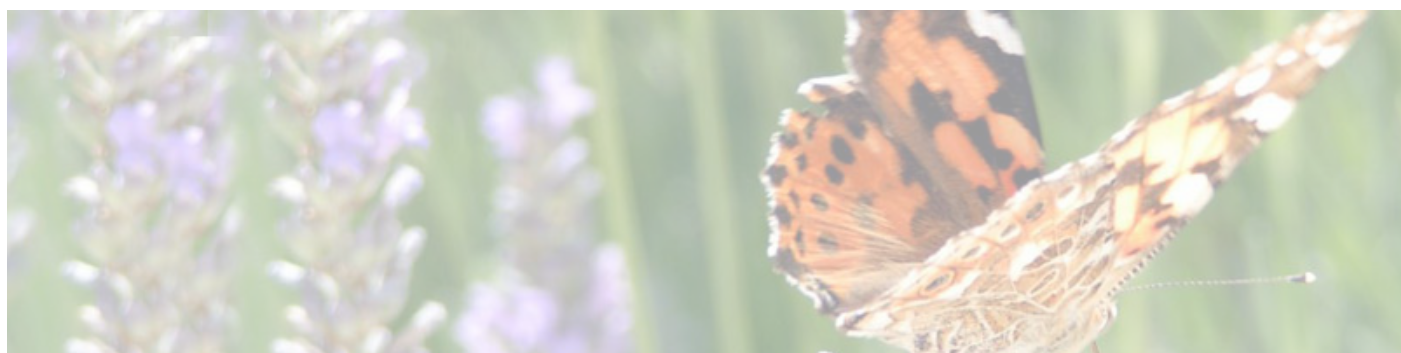
---




	<b>BLIND SPOT</b>
Fig.16	Art video de Gary Hill, U.S.A, 2003, 12min, sans dialogues
	<b>Résumé :</b> Brève rencontre dans la rue avec un homme dans le Sud de la France à la population nord-africaine importante. Le ralenti impose au spectateur une relation intime avec les sujet et les émotions qui se lisent sur son visage.
	<b>Notes :</b> Gary Hill a filmé pour <i>Blind Spot</i> une scène de rue à Marseille d'une trentaine de secondes, dilatée ensuite au montage en une vidéo de treize minutes : le temps mais aussi l'espace s'étirent, une tension étrange s'installe entre deux images, le visage d'un vieil homme se donne à voir avec une intensité presque bergmanienne.
	<b>Localisation :</b> disponible au centre de documentation Vidéoformes de Clermont-Ferrand.

Blind Spot [Images animées] / Gary Hill, réal. - [DL 2003]. - 1 cass vidéo mini DV (12 min).

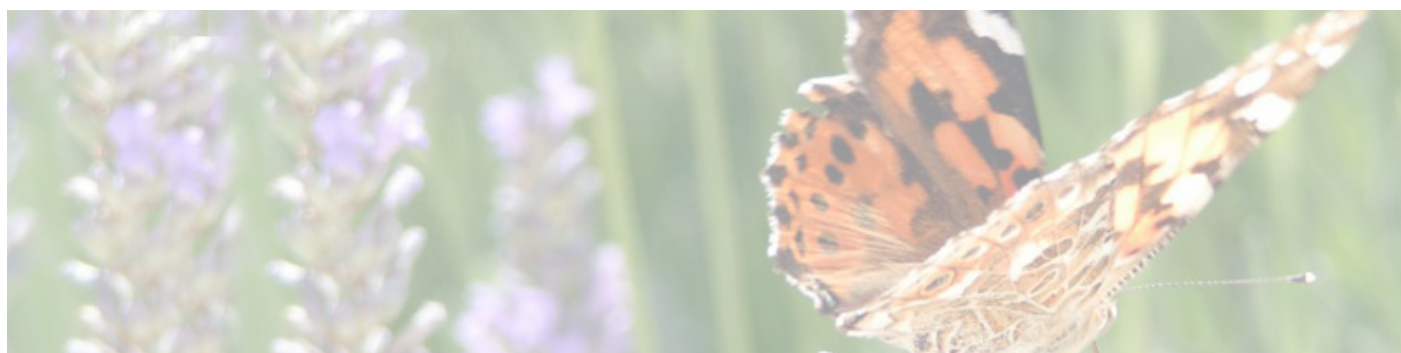
Genre : Art vidéo  
 Gary Hill. Réalisateur



<b>SUR LES BORDS DU CADRE</b>	
 <p>Fig.17</p>	<p>Art video de Danielle Bertotto, France, 2001, 27min</p>
	<p><b>Résumé :</b>            4 petites histoires autour d'une série de portraits, souvenirs de famille recomposés.            L'univers recréé d'un album de famille animé. Des gestes un peu oubliés : les casseurs de pierre, les dockers, le tango des bals. Un accent : le sud.</p>
	<p>Les sujets, les gens, les environnements, sont ceux d'un quotidien presque anodin, des sensations dont on se souvient, cette mémoire particulière que l'on garde de ce qui a été, là où l'imaginaire se fraye un chemin à la rencontre de l'autre.</p>
<p><b>Notes :</b> Fiction chorégraphique composée de : «Via Celestino», «Félix fêlé d'éclats», «Giovanni à quai», «Un tango Yvonne ?». Cf l'analyse de « Giovanni à quai » p.61.</p>	
<p><b>Localisation :</b> disponible au centre de documentation Vidéoformes de Clermont-Ferrand.</p>	

Sur les bords du cadre [Images animées] / Danielle Bertotto, réal. - [Marseille] : Copsi Vidéo Production [distrib.], [DL 2001]. - 1 cass vidéo (4 X 7 min).

Genre : Art vidéo  
 Danielle Bertotto. Réalisateur



## CHAPITRE 3

### LES MIGRATIONS VERS LE SUD

***Le gendarme de Saint-Tropez*** / Jean Girault [ Fiction ]

***L'enquête corse*** / Alain Berbérian [ Fiction ]

***Une grande année*** / Ridley Scott [ Fiction ]

***Marseille, on arrive*** / P. Vandekerckhove [ Documentaire ]

***Nice is nice*** / Jean-Pierre Mocky [ Documentaire ]

***Ma ville est malade*** / Massilia Sound System [ Phonogramme ]

***We Cannes*** / François Manceaux [ Art Vidéo ]

***Continuum*** / Chris Quanta [ Art Vidéo ]

***Vue panoramique*** / Bouchra Khalili [ Art Vidéo ]



## CHAPITRE 3


### Les migrations vers le Sud

#### Introduction

L'espace provençal est, par nature, un espace ouvert sur des mondes proches ou lointains. L'accroissement des échanges permet et provoque la circulation des hommes. L'identité de la région se dessine alors, au rythme du brassage de population et du renouvellement des richesses. La Provence est en effet une porte ouverte sur le monde, grâce aux voies d'eau, mer ou fleuve. Depuis les origines, c'est ce qui fait sa fortune. Dès l'établissement des Phocéens sur les bords du Lacydon, Marseille a été un centre de redistribution des marchandises, et des hommes, dans tout le monde occidental. On retrouve une influence italienne assez forte depuis les échanges faits avec le Piémont. En effet, bergers et bûcherons piémontais, ouvriers agricoles, venus également de Toscane, se retrouvent au XIX<sup>e</sup> siècle dans les campagnes provençales. S'amorce alors une migration de masse qui touche l'ensemble de la région. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, Marseille et Nice sont de grandes villes italiennes. L'influence péninsulaire restera considérable en dépit du ralentissement du mouvement migratoire et de la «provincialisation» progressive de cette population. La dominante italienne n'a jamais exclu d'autres venues. Les Catalans ont mis pied sur la côte provençale dès le Moyen-Age. On parlait au XII<sup>e</sup> siècle d'une Provence catalane, et c'est un Catalan, Michel Serre, qui domine la peinture religieuse à Marseille à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Grecs, Arméniens, Levantins viennent aussi, par leur présence déjà ancienne, rappeler le lien étroit que les ports provençaux ont entretenu avec la Méditerranée orientale. Ces gens-là sont du négoce, se mêlant à la bourgeoisie portuaire, mais aussi au « populaire » (marins, dockers, commis...) alors que les riches « hivernants » de la Côte d'Azur, Russes ou Anglais, appartiennent souvent à une aristocratie « rentière ». Les accidents de l'histoire ont contribué à remanier la population provençale, à lui donner son caractère cosmopolite et ont favorisé le brassage des différentes communautés. Nice, Toulon et Marseille ont recueilli les réfugiés politiques des pays voisins. Depuis les années 1950, les ouvriers algériens se sont fixés à Marseille.

On assiste à présent à un tourisme de masse, qui s'est développé depuis plusieurs décennies en direction de la Provence. Ce tourisme est considéré comme destructeur dans la mesure où il tend à valoriser une image folklorique, et quelque peu méprisante, de la Provence et de ses habitants. Il convient de rappeler que Marius de Pagnol a été tourné en studio, même si par la suite un café du Vieux-Port a été baptisé du nom légendaire du « Bar de la Marine ». Le talent de Pagnol n'est pas en cause, ses œuvres faisant partie du patrimoine culturel provençal, mais la tendance est souvent de confondre la caricature réussie avec une réalité bien différente. Pourtant le tourisme est aussi créateur, car il redonne vie et richesse à des lieux ayant perdu leur activité ancienne. Le Sud attire par tous ses avantages, et les habitants du Nord de la France, ainsi que les étrangers, n'hésitent plus à venir y vivre, que ce soit pour le travail, la retraite ou les vacances.



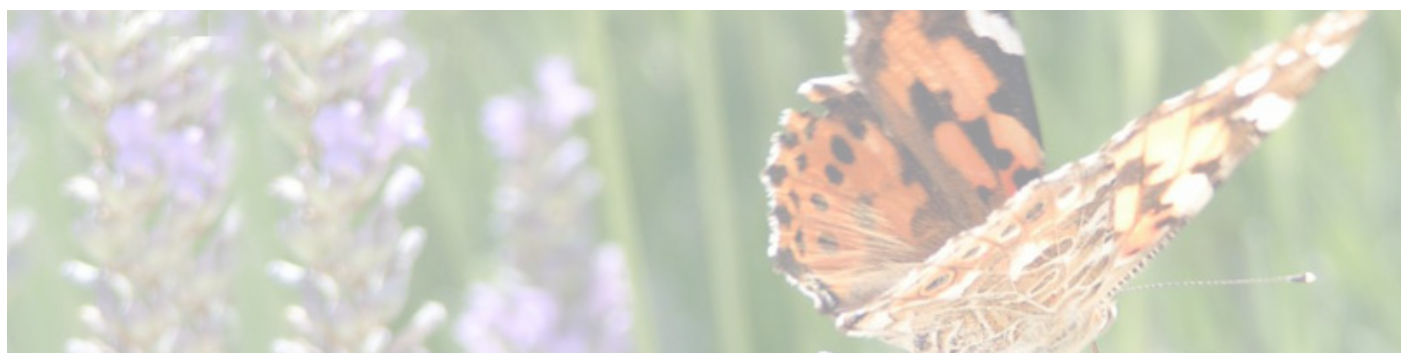
 <p>Fig.18</p>	<h2>LE GENDARME DE ST-TROPEZ</h2>
	<p>Fiction de Jean Girault, France, 1964, 1h36, avec Louis de Funès, Geneviève Grad...</p> <p><b>Résumé :</b> Suite à une promotion, un gendarme quitte son petit village provençal pour Saint-Tropez. Sa fille Nicole est folle de joie et ne tarde pas à se faire une foule d'amis tout en s'attirant de sacrés ennuis.</p>
<p>Notes : Ce film, grand classique du cinéma français, est très grand public, et montre les futilités de la vie tropézienne.</p>	
<p><b>Localisation :</b> disponible au centre de documentation La Jetée de Clermont-Ferrand.</p>	

Le gendarme de Saint-Tropez [Images animées] / Jean Girault, réal., adapt., scénario ; Richard Balducci, idée orig. ; Jacques Vilfrid, adapt., scénario, dial. ; Raymond Lefebvre, comp. ; Louis de Funès, Geneviève Grad, Michel Galabru... [et al.], act.. - Boulogne-Billancourt : TF1 vidéo [éd.] ; Boulogne-Billancourt : TF1 vidéo [distrib.], 2002 (DL). - 1 DVD vidéo monoface simple couche zone 2 (1 h 36 min) : 16/9, n. et b. et coul. (PAL).

Contient aussi : bande-annonce du film, filmographies, lien internet, quizz du gendarme . - Exemplaire réservé exclusivement à la vente . - . - Copyright : Franca films, cop. 1964.

Genre : comédie ; fiction

Girault, Jean. Réalisateur. Adaptateur. Scénariste  
 Balducci, Richard. Auteur de l'idée originale  
 Vilfrid, Jacques. Adaptateur. Scénariste. Dialoguiste  
 Lefèvre, Raymond. Compositeur  
 Funès, Louis de (1914-1983 ). Acteur  
 Grad, Geneviève. Acteur  
 Galabru, Michel. Acteur  
 TF1 vidéo. Éditeur commercial  
 TF1 vidéo. Distributeur  
 Société nouvelle de cinématographie. Producteur de vidéogrammes  
 Franca films. Producteur de vidéogrammes



## L'ENQUETE CORSE

Fiction de Alain Berberian, France, 2003, 1h32, avec Christian Clavier, Jean Reno, Caterina Murino...

### Résumé :

Détective parisien branché s'estimant aussi irrésistible avec les femmes que dans le business, Rémi François alias Jack Palmer a finalement accepté la mission que vient de lui confier un obscur petit notaire de province : retrouver Ange Léoni, un citoyen corse introuvable qui a hérité d'un confortable pactole. Une véritable promenade de santé pour Jack Palmer rompu aux missions infiniment plus délicates.

Mais à peine arrivé sur l'île de beauté, la promenade de santé va très vite devenir un parcours du combattant. Mystérieusement observé aux jumelles pendant son enquête, Palmer perd de sa superbe devant le mutisme local, les tournées d'alcool de myrthe, les indépendantistes qui le kidnappent, les gendarmes qui le molestent par erreur, une voiture pulvérisée et l'énigmatique Ange Léoni qui lui donne de mystérieux rendez-vous ratés.

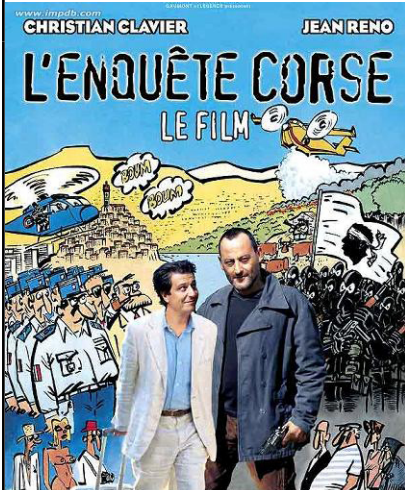


Fig.19

**Notes :** Cette comédie est à prendre à la légère si vous êtes Corse... En effet, elle fait une véritable satire de leur caractère bien trempé.

**Localisation :** disponible au centre de documentation La Jetée de Clermont-Ferrand.

L'enquête corse [Images animées] / Alain Berberian, réal. ; René Pétillon, aut. adapté ; Christian Clavier, Michel Delgado, scénario, adapt., dial. ; Alexandre Desplat, comp. ; Christian Clavier, Jean Reno, Caterina Murino... [et al.], act.. - [Neuilly-sur-Seine] : Gaumont vidéo [éd.] ; [Boulogne-Billancourt] : Gaumont Columbia Tristar home vidéo [distrib.], [DL 2005]. - 1 DVD vidéo monoface simple couche zone 2 (1 h 32 min) : 16/9, coul. (PAL), son., surround (Dolby).

. - Film en version française, avec sous-titrage optionnel en corse, anglais, et en français pour sourds et malentendants. - Adapté de la bande dessinée de même titre. - Notice rédigée d'après la jaquette. - Cop. : Legendre : Gaumont : Ouille productions : TF1 films production, 2004

Contient aussi : « Préliminaires » par Caterina Murino, « U making ofu » (22 min), bêtisier de «U making ofu», « Pétillon croque Palmer », « De la BD au film », Alain Berberian interroge Alexandre Desplat sur la BO, scènes coupées, bêtisier, bande-annonce et teasers. - Interdit à la location.


Genre : comédie ; fiction

Circuit de distribution : édition vidéo commerciale ; document d'origine : salle de cinéma commerciale  
Typologie : adaptation ; oeuvre d'origine : oeuvre littéraire

Berberian, Alain. Réalisateur  
Pétillon, René. Auteur adapté  
Clavier, Christian. Scénariste. Adaptateur. Dialoguiste  
Delgado, Michel . Scénariste. Adaptateur. Dialoguiste  
Desplat, Alexandre. Compositeur  
Clavier, Christian. Acteur  
Reno, Jean. Acteur  
Murino, Caterina. Acteur



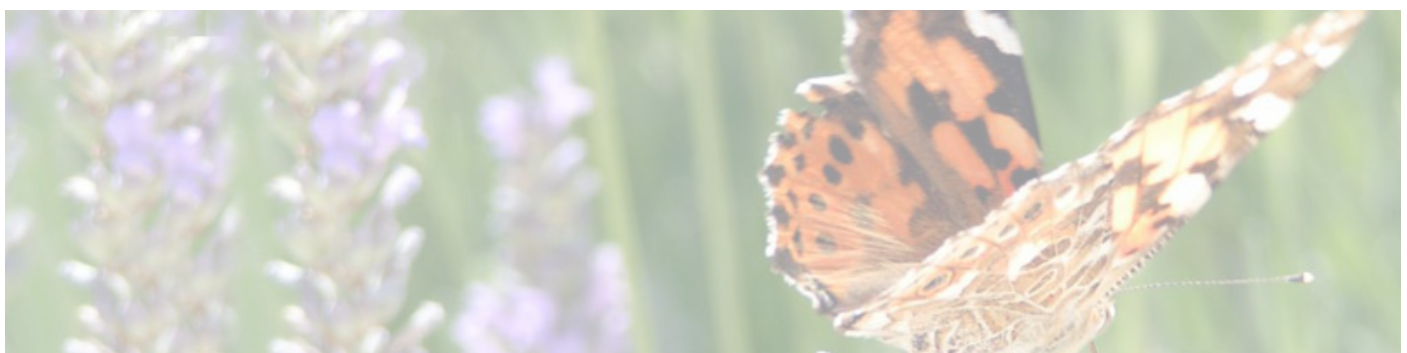



<b>UNE GRANDE ANNEE</b>	
 <p>Fig.20</p>	<p>Fiction de Ridley Scott, Etats-Unis, 2006, 1h58, avec Russell Crowe, Albert Finney, Marion Cotillard...</p> <p><b>Résumé :</b>  Max Skinner, un banquier d'affaires anglais, hérite du vignoble provençal où il passait autrefois ses vacances d'été aux côtés de son oncle. Il y retrouve Francis Duflot, le vigneron qu'il a connu enfant et qui veille depuis trente ans sur les cépages.  Alors qu'il prend possession de ses terres, Max apprend qu'il est suspendu suite à une de ses transactions douteuses. Il se résout à s'installer quelque temps dans la propriété. Sachant qu'un château et un vignoble peuvent valoir plusieurs millions de dollars si le vin est bon, il envisage de vendre. Pourtant, il faut se rendre à l'évidence : le domaine ne produit qu'une horrible vinasse.  Max commence peu à peu à goûter la douceur de la vie provençale, mais une jeune Californienne, Christie Roberts, débarque soudain et prétend qu'elle est la fille illégitime de l'oncle décédé, ce qui pourrait faire d'elle l'héritière du domaine...</p>
	<p><b>Notes :</b> Pas encore sorti en DVD.</p> <p><b>Localisation :</b> non disponible sur Clermont-Ferrand.</p>

Une grande année [Images animées] / Ridley Scott, réal., adapt., scénario ; Peter Mayle, idée orig. ; Marc Klein, adapt., scénario, dial. ; Marc Streitenfeld, comp. ; Russell Crowe, Albert Finney, Marion Cotillard... [et al.], act.. - Hollywood : Fox 2000 Pictures [distrib.], 2006 (DL). - (1 h 58 min).

Genre : comédie dramatique

Scott, Ridley. Réalisateur. Adaptateur. Scénariste  
Mayle, Peter. Auteur de l'idée originale  
Klein, Marc. Adaptateur. Scénariste. Dialoguiste  
Streitenfeld, Marc. Compositeur  
Crowe, Russell. Acteur  
Finney, Albert. Acteur  
Cotillard, Marion. Acteur  
Fox 2000 Pictures. Distributeur



 <p>Fig.21</p>	<b>MARSEILLE, ON ARRIVE</b>
	Documentaire de Paul Vandekerckhove, Belgique, 2002, 39min
	<p><b>Résumé :</b> Huit jeunes veulent laisser derrière eux la froideur et la grisaille de leur ville. Ils veulent partir pour Marseille. Là-bas, la vie y est bien meilleure. Romuald résume leur rêve commun : « Ici, il n'y a rien, là-bas, il y a tout ».</p>
<b>Notes :</b> Ce film reflète sans aucun doute l'attrait de la population pour la région de Marseille. Ces jeunes sont capables de tout quitter pour aller la rejoindre.	
<b>Localisation :</b> non disponible sur Clermont-Ferrand.	

Marseille, on arrive [Images animées] / Paul Vandekerckhove, réal. - Dominique Villaert [prod.], 2002 (DL).

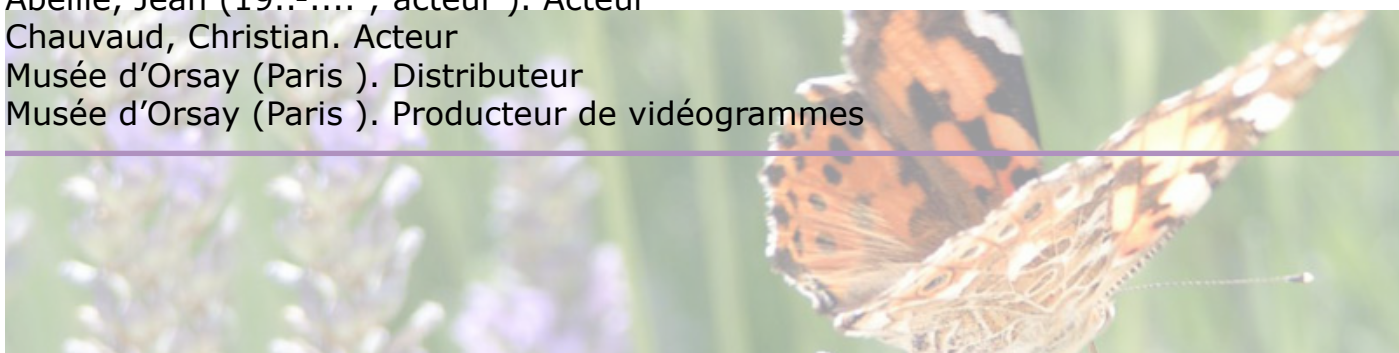
Paul Vandekerckhove. Réalisateur  
Dominique Villaert. Producteur de vidéogrammes

 <p>Fig.22</p>	<b>NICE IS NICE</b>
	Documentaire de Jean-Pierre Mocky, France, 1987, 14 min, avec Jean Abeillé, Christian Chauvaud...
	<p><b>Résumé :</b> Deux touristes flânent dans la ville de Nice, sur les traces des grands hôtels, des villas ou des palais fastueux imaginés par des architectes à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, en plein apogée du tourisme aristocratique d'hiver.</p>
<b>Notes :</b> Cette promenade dans Nice nous propose une vision touristique de la ville.	
<b>Localisation :</b> non disponible sur Clermont-Ferrand.	

Nice is nice [Images animées] / Jean-Pierre Mocky, réal ; Jean Abeillé, Christian Chauvaud, act. - Paris : Musée d'Orsay (Paris) [prod.], cop. 1988 ; Paris : Musée d'Orsay (Paris) [distrib.], 1991 (DL). - 1 cass vidéo (13 min) : Coul Pal ; 3/4 pouce U Matic.

Nice (Alpes-Maritimes)  
Thème(s) : Tourisme ;  
Genre : non fiction

Mocky, Jean-Pierre (1929-.... ). Réalisateur  
Abeillé, Jean (19..-.... ; acteur ). Acteur  
Chauvaud, Christian. Acteur  
Musée d'Orsay (Paris ). Distributeur  
Musée d'Orsay (Paris ). Producteur de vidéogrammes



<b>MA VILLE EST MALADE</b>	
	<p>Paroles et musique composées par Massilia Sound System, France, 1997, 4min</p>
	<p><b>Extrait des paroles :</b>  <i>Ma ville tremble, ma ville est malade / De Bonneveine jusqu'aux Aygalades. / La grande ville, où je suis né / Appelée Marseille par les Français / Porte de l'Afrique dès l'antiquité Elle fut construite par des immigrés / Depuis bien longtemps elle vit en paix / Dans le respect de toutes les communautés / Mais depuis dix ans, dans la tête des gens / De drôles d'idées commencent à germer. / Il y a des Arméniens, il y a des Algériens, / Il y a des Tunisiens, il y a des Italiens / Il y a des Marocains, il y a des Comoriens / Ici se trouve rassemblé presque tout le genre humain / La cité a été bâtie grâce à ces millions de mains / Tout le monde vit sa vie et beaucoup s'y trouvent bien / La culture de ce pays qu'on appelle Occitanie / A toujours su intégrer les gens de tous les pays / Vous n'êtes pas obligés de croire tout ce que je dis / Mais je reprends mon argument, je développe, je poursuis.</i></p>
Fig.23	
<p><b>Notes :</b> cf. l'analyse de la chanson en p.57.</p>	
<p><b>Localisation :</b> non disponible sur Clermont-Ferrand</p>	

Ma ville est malade [Enregistrement sonore] (4 min 03 s) ; Aiollywood / Massilia sound system, groupe voc. et instr. - Paris : Polygram. Division Mercury ; Antony : distrib. Polygram-Division Mercury, 1997 (P). - 1 disque compact + 1 brochure ([20] p.) : ill. ; 12 cm.

. - Enregistrement (son) : (France) Tortorel (42), Estudio Zerò

Texte des chansons. - Détail du personnel. - . - Marseille : prod. Rokèr Pròmòcion, P 1997.

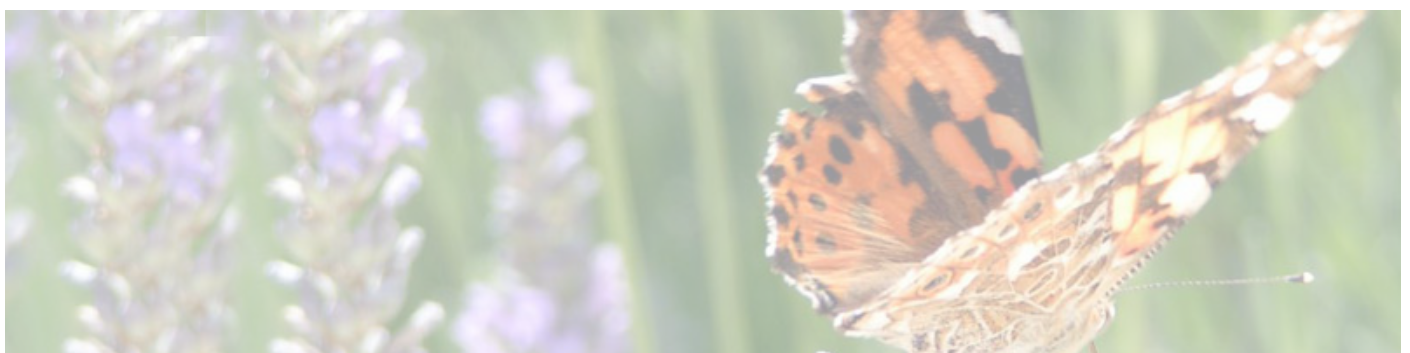
Genre : chanson francophone ; chanson ; chanson d'autres langues ; chanson


Mercury-Shaman-Ròker. Marque

Polygram. Division Mercury. Éditeur commercial

Polygram-Division Mercury. Distributeur


Rokèr Pròmòcion. Producteur de phonogrammes



 <p>Fig.24</p>	<b>WE CANNES</b>
	Art video de François Manceaux, France, 1983, 27min
	<b>Résumé :</b> Deux jeunes provinciales de Poitiers décident de se rendre à Cannes, pendant le 35 <sup>ème</sup> festival, pour rencontrer des producteurs américains, afin de les convaincre de produire leur film.
Notes : C'est le seul film d'art vidéo que je n'ai pu trouver, mais je suppose qu'il reflète un déplacement professionnel pour le Sud.	
<b>Localisation :</b> non disponible sur Clermont-Ferrand.	

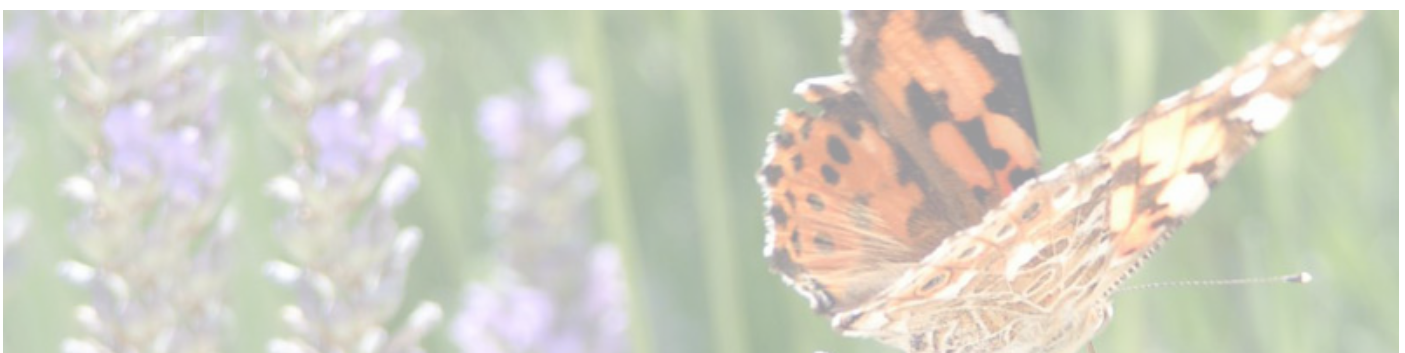
We Cannes [Images animées] / François Manceaux, réal. - [DL 1983]. (27 min).


Genre : Art vidéo  
 François Manceaux. Réalisateur

 <p>Fig.25</p>	<b>CONTINUUM</b>
	Art video de Chris Quanta, France, 2005, 9min11
	<b>Résumé :</b> Comme un plan séquence de 1000 kilomètres de Paris à Menton... Nationale 7.
<b>Notes :</b> Chris Quanta est un photographe et vidéaste qui vit et travaille à Paris. Depuis 1996, il a été amené par l'exercice de sa profession dans les musées et galeries, à réaliser des projets personnels utilisant la photographie et la vidéo. Dans ses vidéos, il décline un alphabet personnel faisant référence à un objet, un mot, une émotion, une musique... et il se met lui-même en scène. Inspiré d'abord par la photographie, ses images tentent désormais d'inventer des passerelles entre la peinture et la vidéo.	
<b>Localisation :</b> disponible au centre de documentation Vidéoformes de Clermont-Ferrand.	

Continuum [Images animées] / Chris Quanta, réal. - [DL 2005]. - 1 cass vidéo mini DV (9 min 11).

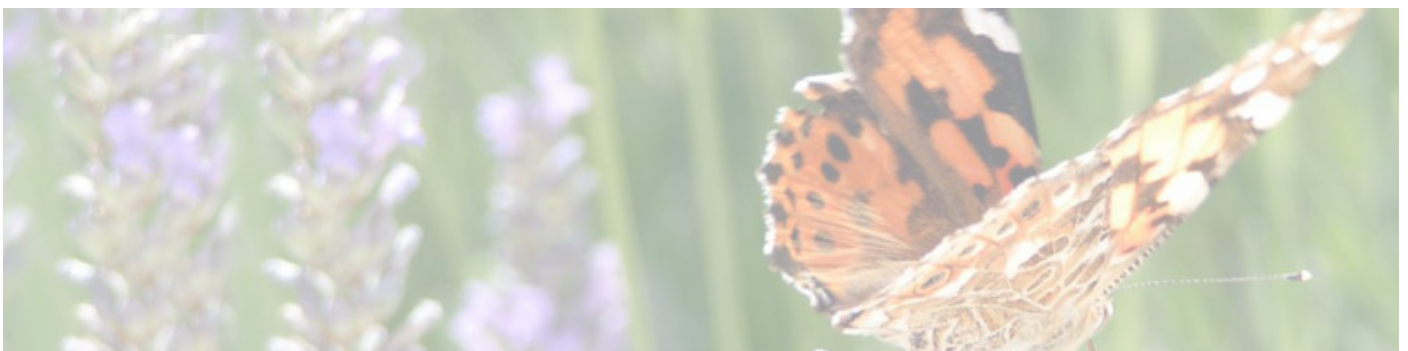
Genre : Art vidéo  
 Chris Quanta. Réalisateur



	<b>VUE PANORAMIQUE</b>
	<p>Art video de Bouchra Khalili, France, 2005, 15min, voix : Ninar Esber...</p> <p><b>Résumé :</b>  Vue Panoramique décrit un trajet circulaire entre deux rives de la Méditerranée. On y voit un aller-retour en bateau, le passage lancinant des embarcations, le va-et-vient des passants, et l'attente à proximité du port. On y voit surtout la présence sourde et diffuse de « l'autre côté », où que l'on soit.</p>
<p><b>Notes :</b> Parallèlement, une voix féminine décrit son errance dans une ville encerclée par la mer.</p>	
<p><b>Localisation :</b> disponible au centre de documentation Vidéoformes de Clermont-Ferrand.</p>	

Vue panoramique [Images animées] / Bouchra Khalili, réal. - [DL 2005]. - 1 cass vidéo mini DV (15 min).

Genre : Art vidéo  
Bouchra Kalili. Réalisateur





## CHAPITRE 4

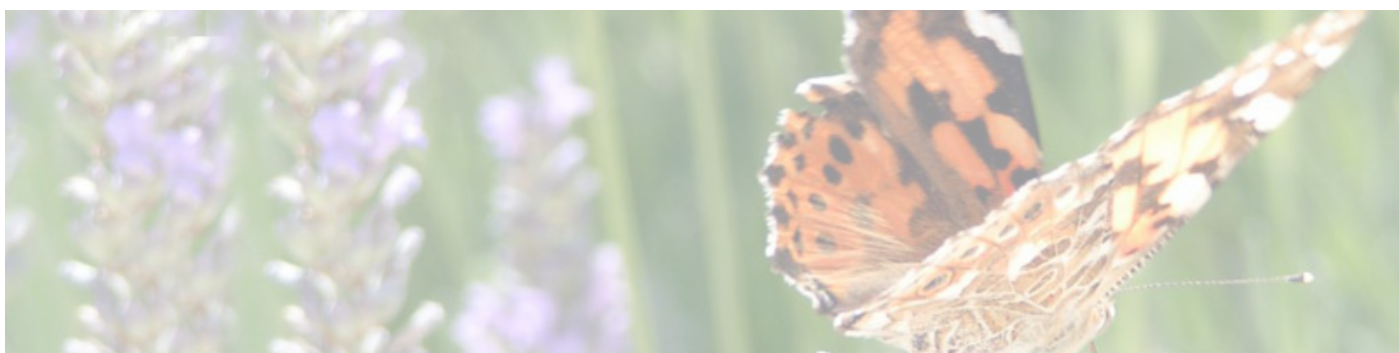
ANALYSES : VERS UN SUD POPULAIRE  
(*Une vision du monde ouvrier dans le Sud méditerranéen*)

***Marius et Jeannette*** / Robert Guédiguian [ Fiction ]

***A propos de Nice*** / Jean Vigo [ Documentaire ]

***Ma ville est malade*** / Massilia Sound System [ Phonogramme ]

***Sur les bords du cadre*** / Danielle Bertotto [ Art Vidéo ]



## CHAPITRE 4

### **Analyses : Vers un Sud populaire**

*(Une vision du monde ouvrier dans le Sud méditerranéen)*

#### Introduction

Dans cette quatrième et dernière partie de mon dossier, je développe les analyses des quatre documents que j'ai choisis. Le choix de ces documents n'a pas été facile, car je souhaitais les réunir sous un thème commun. C'est en voyant *Marius et Jeannette* que ce thème est apparu : le monde ouvrier dans le Sud méditerranéen. Afin de donner une cohérence à ce thème, j'ai donc choisi des documents traitant en partie ou entièrement du monde ouvrier. *A propos de Nice* n'offre par exemple qu'une vision très parcellaire de la classe ouvrière, mais c'est justement grâce au contraste évident qui est montré de deux classes très différentes qu'il m'a semblé intéressant de l'analyser. La chanson de Massilia Sound System ne parle pas des ouvriers en eux-même mais montre une population marseillaise cosmopolite. « Sur les bords du cadre », quant à lui, nous offre une vision encore inexplorée et originale du travail des dockers sur le port marseillais.

Bien trop souvent on imagine une Provence peuplée de riches aristocrates flânant sur la Promenade des Anglais à Nice. Mais on oublie un peu ceux qui sont dans l'ombre, et dont seulement quelques réalisateurs, issus eux-mêmes du milieu, osent parler. Robert Guédiguian par exemple. Je veux parler bien sûr de la classe ouvrière, qui tient une place prépondérante dans la région. Marins, dockers, agriculteurs, autant de métiers indispensables, de main d'œuvre essentielle à la cultivation de la richesse si spécifique de la Provence et de la Méditerranée. Bienvenue dans l'univers provençal populaire !



# Marius et Jeannette, un conte de l'Estaque.



## Synopsis

Le Monde... Marseille... Quartiers Nord... L'Estaque. Marius et Jeannette sont au milieu de leur vie.

Marius vit seul dans une immense cimenterie désaffectée qui domine le quartier. Il est le gardien de cette usine en démolition. Jeannette élève, seule, ses deux enfants avec un maigre salaire de caissière. Elle habite une minuscule maison ouverte sur une courette typique de l'habitat méditerranéen. Ses voisins de cour, Caroline et Justin, Monique et Dédé, l'encouragent avec force éclats de rire et coups de gueule. La rencontre de Marius et de Jeannette ne sera pas simple car, outre les difficultés inhérentes à leur situation sociale, ils sont blessés... Par la vie.

Le film décrit la renaissance de leur capacité à être heureux. Cette romance populaire se terminera bien car... Il le faut.

Il faut réenchanter le monde.



## Fiche technique

- Titre : Marius et Jeannette
- Réalisateur : Robert Guédiguian
- Scénario : Robert Guédiguian et Jean-Louis Milesi
- Musique originale : Jacques Menichetti
- Chansons : Il pleut sur Marseille et La Farandole, paroles de Jean-Louis Milesi et musique de Jacques Menichetti
- Musiques additionnelles : Eduardo Di Capua (O sole mio), Johann Strauss (Le Beau Danube bleu), Antonio Vivaldi (Les Quatre Saisons)
- Directeur de la photographie : Bernard Cavalié
- Ingénieur du son : Laurent Lafran
- Perchman : François Domerc
- Mixeur son : Jean-Yves Rousseau
- Décorateur : Karim Hamzaoui
- Maquilleur : Maïté Alonso
- Assistant réalisateur : Jacques Reboud
- Monteurs : Bernard Sasia, Valérie Meffre, Lydie Ferran
- Société de production : Agat Films & Cie
- Producteur : Gilles Sandoz
- Directeur de production : Malek Hamzaoui
- Distributeur d'origine : Diaphana
- Pays d'origine : France
- Format : Couleur - Son stéréophonique - 35mm
- Genre : Comédie dramatique
- Durée : 105 minutes
- Date de sortie : 19 novembre 1997 en France



## Distribution

- Ariane Ascaride : Jeannette
- Gérard Meylan : Marius
- Pascale Roberts : Caroline
- Jacques Boudet : Justin



- Frédérique Bonnal : Monique
- Jean-Pierre Darroussin : Dédé
- Laëtitia Pesenti : Magali
- Miloud Nacer : Malek
- Pierre Banderet : Monsieur Ebrard



## Présentation du réalisateur et du film :

*Marius et Jeannette* est un film militant, un film d'amour, réalisé par Robert Guédiguian, réalisateur pugnace, et une belle équipe d'acteurs, tous amis du réalisateur, pour un cinéma social et politique.

Au départ *Marius et Jeannette* devait être un téléfilm, produit pour l'unité de fiction de Pierre Chevalier sur Arte. Le budget prévu est de 2,5 millions de francs (presque 390000 euros), le tournage de 23 jours et la diffusion prévue pour juin 1997. En avril le film est sélectionné pour le festival de Cannes et sera ainsi distribué dans les salles, obtenant un déclassement pour entrer dans la catégorie des « films cinématographiques ». Le film a eu 9 prix en France et 4 à l'étranger, dont le Prix Louis-Delluc « Meilleur film » en 1997 et le César du cinéma de la meilleure actrice pour Ariane Ascaride en 1998.

Robert Guédiguian, cinéaste français a jusqu'ici borné son exploration à une seule ville : Marseille. Borné n'est peut-être pas le mot approprié, tant tout ce qui travaille notre société traverse avec la même violence chacun de ses films. Si le port de l'Estaque est immortalisé par les peintres cubistes et impressionnistes, il reste en effet la référence fondatrice des fictions de Guédiguian. On se rend compte que ce qui fait l'intérêt de ses films, leur fraîcheur, leur turbulence, leur véracité sociologique ne se ternit pas, bien au contraire, au fil des années et des titres suivants. Cet enfant de l'Estaque, aux racines arméniennes et allemandes, bien avant que ne soit à la mode les films sur les banlieues, va exprimer l'univers marginal des quartiers nord de Marseille. A l'aide d'une mise en scène minimaliste, en accord parfait avec ce monde dur et attachant, Guédiguian va se révéler comme un héritier particulièrement pertinent et fécond de Pasolini, parfois revu par Pagnol à travers des dialogues savoureux par leur naturel même. Qu'importe. Guédiguian n'est pas Pagnol. Dans « *Marius et Jeannette* », il y a Marius, mais pas d'Escartefigue ni de Monsieur Brun, et encore moins de César. Dans « *Marius et Jeannette* », il n'y a pas de Fanny, mais il y a Jeannette et ce n'est pas le genre de femme à aller se jeter dans les bras du premier fortuné Panisse venu pour élever ses deux enfants. Outre ses immenses qualités créatrices, Guédiguian va s'engager dans une expérience économique qui le situe comme un des rares en France à produire avec son équipe un cinéma « terroir », petit monde hyperlocalisé, mais touchant, grâce à ses tonalités méditerranéennes, à l'universalité même. « Tourner ailleurs qu'à Marseille serait pour moi comme écrire dans une langue étrangère » prétend Robert Guédiguian. Et rares sont les cinéastes qui savent prendre le pouls de leur quartier d'enfance et provoquer tour à tour et le rire et les larmes, en livrant leurs espoirs, leurs émotions, leurs convictions avec autant d'intelligence et de générosité. « Marseille ne m'inspire pas, a dit un jour Guédiguian, elle me fonde. Comme tous les Marseillais, mes origines sont mêlées. Mais comme tous les Marseillais, mes origines me préoccupent peu. Lorsqu'on me demande qui je suis, je réponds : « Je suis un fils d'ouvrier, né à l'Estaque, dans les quartiers nord de Marseille. Voilà mon identité, ma culture et ma morale. Et ma langue. ».

Pour la plupart des gens qui vont au cinéma, la représentation du Sud méditerranéen

est filtrée par le cinéma de Pagnol, qui est un lourd héritage pour Guédiguian. Selon lui, « La Méditerranée, c'est une famille ». L'Estaque est pour lui ce qu'est Ithaque à Ulysse : il y retourne toujours plus vite. Le cinéma de Guédiguian peut se regarder comme un écho méridional au militantisme d'un Ken Loach en Angleterre : il assume les représentations d'aujourd'hui dans un cinéma social qui fréquente le conte. La fiction est pour lui un vrai pouvoir, qui invente des personnages et qui, pour une fois, peut les rendre heureux. Si les premiers films de Guédiguian, comme *Dernier été*, sont volontiers porteurs de mort, le réalisateur ne renonce pas à indiquer à ses rescapés de la « classe ouvrière » le chemin du paradis. *Marius et Jeannette*, qui se conclut par un plan d'un optimisme irrésistiblement émouvant, marque ce goût pour le bonheur. Son histoire d'amour entre 2 accidentés de la vie est un conte idéologique et populaire, interprété par une formidable troupe de comédiens, une nouvelle fois menée par Gérard Meylan et Ariane Ascaride, la compagne du réalisateur. Les acteurs jouent avec tout ce que ce verbe contient de part de jeu, au-delà même du goût de la théâtralité affichée par les personnages. On rit, on est complices, parfois un peu agacé de cette complicité qui nous caresse dans le sens du poil, mais soudain le film émeut, touche juste, d'une manière parfois inattendue. Le sous-titre « conte de l'Estaque » explicite combien Guédiguian ne se prétend pas réaliste. On parle ici de romance populaire, touchant au pittoresque, prenant les couleurs de la farce, renouant avec la tradition populaire et revendicative de la marionnette. Et en plus le décor y est naturel, structuré dans deux théâtres : minuscule courette typique de l'habitat traditionnel du Sud et qui alterne avec le décor d'une cimenterie désaffectée, immense, dominant la mer. Malgré les soucis des personnages le film reste léger, drôle, surprenant, même si, mine de rien, il parle de déportation, de Le Pen, Cézanne, Fidel Castro, du goulag, de la grève, la Sécurité sociale, l'islam, les fermetures de classes, le tout ponctué par le « favisme », « une maladie mortelle liée à l'ingestion de fèves fraîches » !! Le film résumera même le problème social en une phrase : « Cézanne a peint des paysages et des quartiers où les pauvres vivent. Mais les tableaux finissent sur les murs des riches. » Revalorisant « la fonction pédagogique, politique et sociale de l'Art », Guédiguian ne craint pas d'affronter, sur le mode du discours, des thèmes difficiles. Ce défenseur d'un cinéma profondément populaire, à l'image des classes sociales qu'il met en scène, suscite néanmoins le besoin de « réenchanter le monde ». Banal film en apparence qui a la saveur d'un plat relevé à l'ail.



## **Analyse d'une séquence d'une minute : La préparation de l'aïoli dans la cimenterie.**

1h02min42sec

*La scène se passe dans la cour de la cimenterie. Elle commence par un plan rapproché vers des mains qui s'activent au-dessus d'une table sur laquelle est posée, en bas à gauche de l'image, une assiette contenant un verre à pied ainsi qu'une coquille d'œuf. Au centre de l'image, les mains de Dédé tournent le pilon dans un mortier, les mains de Justin à gauche, ajoutent un jaune d'œuf ; à droite, Marius tend une bouteille d'huile d'olive et en verse dans le mortier. Tandis qu'à gauche Justin secoue ses mains, la caméra remonte vers la droite sur les bustes de Dédé et Marius, orientés respectivement à droite et à gauche du cadre.*

**Dédé** (off). Où elle a vu qu'on mettait du fenouil dans l'aïoli ?

*Les visages de Dédé et Marius apparaissent dans le champ. Marius regarde Dédé.*

**Marius**. Et si ça y plaît le fenouil ?

*Le panoramique s'arrête sur Dédé et Marius en plan poitrine.*

**Justin** (off). Eh attention !...

*(Dédé tourne la tête vers Justin dont on voit le doigt pointé vers la gauche. Marius aussi regarde Justin. Un bref panoramique sur la gauche commence à recadrer sur Justin)*

La vraie recette de l'aïoli, c'est : des haricots verts,

*(Le panoramique s'arrête sur Justin de gauche, plan poitrine, de trois quarts face, le regard baissé sur ce que fait Dédé qui, lui, se tient sur la partie droite de l'image, de trois quarts face également, et la tête baissée. On entend le bruit du pilon dans le mortier.)*

... des carottes, des patates, du chou-fleur, œuf dur, baccala, et basta.

**Dédé** (secouant la tête). Eh bien sûr !...

**Marius** (tandis que la caméra se dirige vers la droite). Eh vous me faites rire. Si ça lui plaît le fenouil, on s'en fout de la recette !

**Dédé**. Elle a qu'à mettre des radis aussi !

*Le panoramique stoppe sur Marius qui s'adresse à Dédé.*

**Marius**. Et pourquoi pas ?

*Un temps. Dédé baisse la tête vers le mortier. Le panoramique repart vers la gauche.*

**Dédé**. Ne me regarde pas, tu le fais tomber.

**Justin** (off). Non,

*(On découvre le visage de Justin qui regarde vers Dédé.)*

... tu la fais tomber !

**Dédé** (relevant la tête vers Justin). Quoi ?

**Justin**. Eh ben oui, attention... Toi, toi, tu dis...

*(Le mouvement s'arrête sur Justin et Dédé)*

... un aïoli,

*(En regardant le mortier)*

...on dit pas un aïoli, on dit une aïoli.

**Dédé** (baissant les yeux vers le mortier). Eh ben moi je dis comme je veux !...

*(S'énervant)*

Et me parle pas, tu le fais tomber !

**Justin** (regardant en bas). Oh putain ! Tu vas voir, si je la monte, moi, hé ! Hein !...

*(Dédé secoue la tête en prenant à témoin Marius hors champ à droite, sans cesser de remuer)*

Tu peux faire ce que tu veux autour,

*(Avec des gestes)*

... la danse du scalp, le grand écart... Et tu verras, elle monte !...

*Le panoramique reprend vers la droite.*

**Dédé** (*en regardant Justin*). Oh, les vieux, y faudrait les tuer dès la naissance, hein !

**Marius** (*à droite, avec un geste du doigt vers Dédé*). Ah, ça, ça, c'est méchant.

**Dédé** (*relevant la tête brièvement vers Marius*). Hé ! C'est pour rigoler, hé !

**Marius** (*catégorique*). C'est méchant.

*Le panoramique s'arrête.*

**Dédé** (*plus fort, en relevant la tête vers Marius*). Hé ! C'est pour rigoler !

*Un panoramique commence à monter.*

**Marius** (*regardant vers le mortier*). C'est méchant.

**Justin** (*off*). Attention, tu le coules !

*Le panoramique accélère vers le mortier. La main de Justin, dans un geste, entre dans le champ.*

**Marius** (*off*). Oh ! Tourne, tourne, tourne !

*On voit apparaître le mortier dans lequel Dédé tourne le pilon. Dedans l'aïoli prend forme. A droite, Marius tient toujours la bouteille d'huile d'olive prête à verser.*

**Dédé** (*off*). Eh ! Je tourne, j'arrête pas, bon !

**Justin** (*off*). Attention, et toi, c'est pas les chutes du Niagara...

*(Le panoramique s'arrête. Le mortier est au centre de l'image)*  
... là que tu nous fais !

**Marius** (*off*). Tu veux que je te remplace ?

**Dédé** (*off, sa voix devenant plus lointaine*). Allez, verse, hé !...



## **Synthèse :**

Cette séquence nous montre le débat crucial d'une recette capitale pour tout bon méditerranéen qui se respecte : la fameuse recette de l'aïoli, sujet à controverse entre les trois hommes qui la préparent. L'ail est une plante qui prouve que les classes existent encore, au moins au niveau du goût. La cimenterie est ici un peu le cimetière de la classe ouvrière.

La mise en scène de cette séquence devient un peu scénographie, dans un sens presque théâtral, sans grande technique, avec une caméra discrète dont Robert Guédiguian se sert juste pour enregistrer les mouvements et les paroles de ses personnages. J'ai choisi cette scène car je la trouve représentative du film, et de l'idée qu'on se fait de la vie dans le Sud méditerranéen. Cette séquence, ainsi que la suivante, m'a beaucoup amusée et c'est une de celle qui m'a le plus marquée. De plus cette simple scène suffit à résumer parfaitement les caractères des personnages masculins du film : le discernement de Justin, l'obstination de Dédé et la délicatesse de Marius.

# A propos de Nice, vers un cinéma social.



## Présentation du réalisateur et du film :

1929. Jean Vigo réalise son premier film, *À propos de Nice*, un documentaire muet de 22 minutes. En un montage prodigieux il met à nu l'âme d'une ville, opposant une bourgeoisie autosatisfaite à la misère prolétaire, le grouillement du carnaval à l'immobilité des cimetières...

Fin 1928, lorsque Jean Vigo débarque à Nice avec l'intention saugrenue d'y tourner un documentaire zoologique, il n'est rien de plus qu'un cinéaste amateur parmi d'autres. Ses idées sur le 7<sup>ème</sup> art sont mal assurées ; sa technique, rudimentaire (il filme quelques plans d'animaux et les rate tous sauf celui d'une autruche) ; son point de vue sur la station balnéaire des milliardaires, imparfaitement « documenté ». Le déclic lui vient, semble-t-il, du contraste qu'il perçoit entre la mascarade des oisifs se pavanant au soleil et le prolétariat obscur du Vieux Nice, les uns trimant durement pour le futile divertissement des autres. Nice devient alors le lieu clos d'une âpre lutte de classes. L'engagement politique du fils de l'anarchiste Almereyda fait le reste. Aidé d'un jeune opérateur, Boris Kauffman, rencontré l'année suivante à Paris, Vigo va reconsidérer son projet de fond en comble : il entreprend, en fait de reportage animalier, un pamphlet virulent contre cette faune d'estivants désœuvrés, pendant qu'à l'arrière plan le monde ouvrier s'active dans les ruelles étroites où le soleil ne pénètre jamais. Le tout sur fond de carnaval, de baccara et de cimetières.

Jean Vigo et Boris Kauffman, armés d'une caméra cachée dans un carton à chapeau, enregistrent des images inoubliables, toujours l'œil aux aguets et la malice en éveil : le fourmillement grouillant de la promenade des Anglais, palmiers géants dressés vers le ciel, débauche de confettis et de cotillons, foule trépidante se pressant autour des chars, insouciance d'une classe qui s'enivre dans le vertige d'un plaisir éphémère tandis que des navires de guerre mouillent dans la baie. Pénétrant plus au cœur de la cité, ils font craquer le vernis factice des parades mondaines, pour nous infliger, tel un coup de fouet, la vision des balayeurs de rues, des laveuses de linge, des cueilleuses de fleurs, des gosses affamés jouant sur le pavé et des rigoles d'eau croupie au bord des trottoirs, contrastant lugubrement avec la blanche écume de la Méditerranée effleurant à intervalles réguliers le rivage... Aux plans généraux de la ville vue d'avion répondent les contre-plongées coquines de passantes enjambant une bouche d'égout. L'envers vaut l'endroit ou plutôt le démystifie féroce. Quelques gags seront ajoutés pour faire bonne mesure : une promeneuse comparée à la fameuse autruche du zoo, le cortège d'un enterrement qui démarre en trombe, un cireur de chaussures s'acharne sur un client pied nus... Pour le réalisateur son film sera un « documentaire social ou plus exactement un point de vue documenté. » En mars 1930, Vigo et son associé auront tourné 4000 mètres, qui seront montés. Le travail sera achevé début mai. 28 mai 1930 : à Paris le film est sur l'écran de l'ancien théâtre de Jacques Copeau, le Vieux-Colombier, devenu cinéma d'avant-garde. Le 14 juin, Vigo présente son texte programme : *Vers un cinéma social*. En octobre, le film sort aux Ursulines, et là, la critique est déroutée...

Dans chacun de ses films, Vigo, que ce soit apparent ou pas au premier regard, nous parle de lui-même, et de ce qu'il connaît. *A propos de Nice* est donc une sorte de carnet de notes, et presque un fragment de journal intime, sur une ville qu'il parcourt quotidiennement, où il vit, et qui est l'une des occasions habituelles de ses réflexions. Ils nous esquisse un portrait de Nice, comme si c'était son propre portrait, dans la mesure où s'y révèle moins un caractère qu'une attitude, critique, accusatrice, irrévérencieuse,

ironique, blagueuse, une manière de voir parfois cruelle et parfois attendrie ou amusée : répertoire partiel, en somme, des composantes de sa personnalité qui se confirmera dans les films suivants mais en s'y manifestant avec une richesse et une humanité accrues par tout ce que permet la fiction par rapport au document.

*A propos de Nice* est en tout cas pour Vigo l'occasion d'indiquer ce qui sera l'une des directions de son regard, de donner le ton sur ce qui sera son propos sur la vie et sur l'homme.

Ce que Jean Vigo fait subir à sa réalité, il l'impose à la réalité même. Dépassant l'autobiographie, il va bien au-delà du réalisme. Trop longtemps et trop sommairement classé parmi les cinéastes « réalistes », il ne l'est que très partiellement et superficiellement, dans la mesure où certains aspects de ses films peuvent se rattacher directement à un aspect équivalent de la réalité objective : le mode de vie de certaines catégories sociales dans *A propos de Nice* en est un exemple. *A propos de Nice* n'est pas seulement un documentaire mais aussi un premier film, ainsi l'audace créatrice y est moins grande qu'elle ne le sera dans ses films suivants, et peut donc être considéré comme « réaliste » sans s'en tenir pour autant à une simple fonction de constat. Vigo, qui l'a intitulé « à propos » et qualifié de « point de vue documenté », attire du même coup notre attention sur ce qui différencie sa démarche de la démarche réaliste classique : son film, au document, ajoute le « point de vue », et nous donne à voir une réalité qui n'est pas objective, car pas seulement décrite, mais « vue à travers un tempérament » et surtout à travers une intelligence. Il est la première tentative de ce « documentaire social » voulu par Vigo et qui, dit-il « se distingue du documentaire tout court et des actualités de la semaine par le point de vue qu'y défend nettement l'auteur ». « Ce documentaire social, ajoute-t-il, exige que l'on prenne position, car il met les points sur les i. S'il n'engage pas un artiste, il engage du moins un homme. Ceci vaut bien cela. » Et pour finir, « le but sera atteint si l'on parvient à révéler la raison cachée d'un geste, à extraire d'une personne banale et de hasard sa beauté intérieure ou sa caricature, si l'on parvient à révéler l'esprit d'une collectivité d'après une de ses manifestations purement physiques. Et cela avec une force telle que désormais le monde qu'autrefois nous côtoyions avec indifférence s'offre à nous malgré lui au-delà de ses apparences. Ce documentaire social devra nous dessiller les yeux. » Qui mieux que Jean Vigo pour parler de l'œuvre de Jean Vigo... ? Nous voici bien loin d'un réalisme conventionnel et même si l'on admet avec l'auteur que *A propos de Nice* « n'est qu'un modeste brouillon pour un tel cinéma », nous mesurons à quel point les intentions de Vigo s'écartent de la seule transcription du visible et vont dans le sens de ce réalisme intégral qui correspond à une recherche sans cesse plus exigeante de tous les visages du réel. Pourtant Jean Vigo était tout naturellement surréaliste (sans appartenir au groupe des surréalistes), dans la mesure même où sa passion exigeante de la vie lui interdisait de s'accommoder des limites que les conventions et l'habitude tentent d'imposer à notre vision et à nos actes. Dans ses films s'exprime parfois un surréalisme primitif, pour qui la liberté, sous toutes ses formes, ne souffre pas de discussion. Le surréalisme n'est pas toujours, chez Vigo, à l'état pur, dans *A propos de Nice* il l'est inconditionnellement. Il est d'ailleurs considéré par certains comme un poème surréaliste : « les images chocs, les rapprochements osés et insolites n'étaient pas fait pour déplaire à Vigo qui avait très manifestement subi l'influence du surréalisme » (A. Breton, Manifeste du Surréalisme)

Vigo ne sait pas encore que son destin même est inscrit en filigrane de ces images, dont la cocasserie grinçante laisse un goût amer, un goût de cendres. Il ne sait pas non plus qu'il n'a plus que quelques années à vivre, le temps de ciseler deux purs bijoux de l'histoire du cinéma : *Zéro de conduite* et *L'Atalante*.



## **Analyse d'une séquence de 42 secondes : Les laveuses de linge dans le Vieux Nice**

### **Plan 1 :**

10 min 52

La caméra, fixe, pointe vers le ciel, mais de hauts bâtiments ne laissent qu'entr'apercevoir une tranche de ciel. On remarque des draps suspendus aux fenêtres qui volent avec le vent. La musique est jouée par un accordéon, un air un peu gai mais lent, tranquille.

### **Plan 2 :**

10 min 59

La caméra en mouvement montre toujours le ciel presque caché par d'autres bâtiments. Elle descend progressivement vers le bas des bâtiments, d'où on peut voir aussi du linge qui sèche aux fenêtres. On commence à voir des ruelles sombres au pied des bâtiments. L'accordéon joue toujours le même air mais plus on descend vers les ruelles et plus la musique s'attriste.

### **Plan 3 :**

11 min 10

La caméra, fixe, pointe encore vers le ciel, mais on peut voir les bâtiments, qui s'avèrent être de vieilles maisons, de plus près. Du linge sèche encore aux fenêtres. Toujours la même musique.

### **Plan 4 :**

11 min 12

La caméra descend beaucoup plus rapidement en longeant le mur des maisons, et nous emmène droit dans une ruelle sombre où on voit les laveuses de linge en pleine activité. La musique change de ton et utilise des sons plus sombres.

### **Plan 5 :**

11 min 19

La caméra, à nouveau fixe, est au niveau des mains des laveuses de linge, et on les voit tremper et sortir le linge de l'eau, s'activer, le froter énergiquement. La musique redémarre un peu plus vivement, vers l'air du début de la séquence.

### **Plan 6 :**

11 min 27

La caméra nous offre à nouveau une plongée vers le ciel, à partir du pied d'une maison, où l'on voit le linge qui sèche aux fenêtres et qui vole au vent. La musique reste la même.

### **Plan 7 :**

11 min 30

La caméra revient au niveau des mains des lessiveuses, toujours aussi actives. La musique reste la même.

**Plan 8 :**

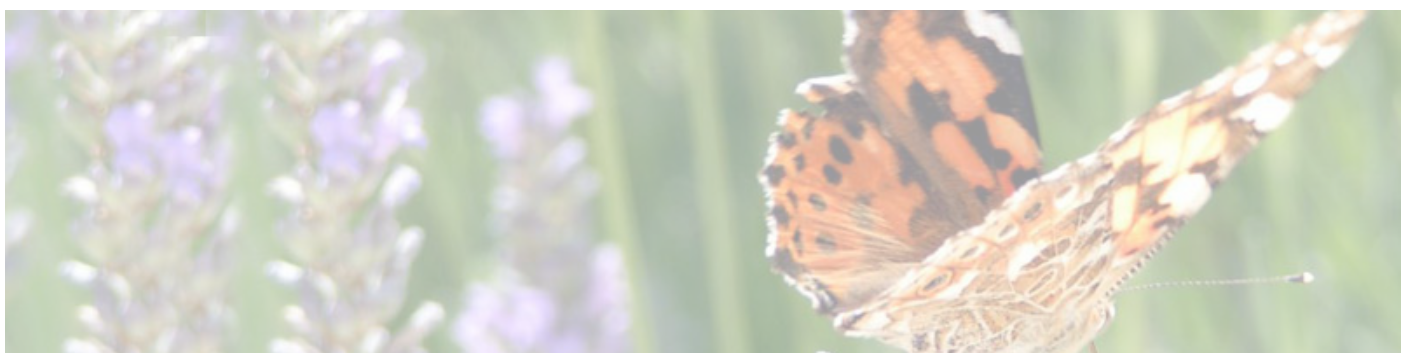
11 min 36

La caméra en mouvement filme le ciel vu des ruelles et le linge toujours séchant aux fenêtres des maisons. La musique reste la même.



**Synthèse :**

Après avoir vu dans les séquences précédentes l'amusement des bourgeois sur la promenade des Anglais ensoleillée et vivante, Jean Vigo nous emmène dans un univers nettement plus sombre et plus rude. Le contraste entre le ciel bleu, la mer, et ces ruelles sombres où le jour passe difficilement est flagrant et nous montre le côté obscur de la ville : le Vieux Nice. En nous dévoilant cela, Jean Vigo dénonce le fossé entre les différentes classes sociales : pendant que les uns triment dans l'ombre, les autres se dorment la pilule au soleil, ne se souciant guère de ce qui peut se passer non loin d'eux, dans le Vieux Nice. Contrairement aux séquences précédentes, le réalisateur ne s'attarde guère sur les visages des laveuses de linge mais plutôt sur leurs mains, actives. Les visages blasés des bourgeois que nous voyions juste avant nous semblent à présent bien ingrats : ils ne se rendent pas compte du bonheur qu'ils ont d'être si oisifs. En effet leurs visages ne montrent ni sourires et encore moins souffrance : ils sont indifférents à leur bonheur car ne s'en rendent pas compte et ne savent pas en profiter. Si les visages des lessiveuses ne sont pas montrés c'est sans doute pour nous laisser imaginer des travailleurs dont la figure importe peu, puisque ce sont les mains qui travaillent et qui nous indiquent les émotions et les sentiments de ces laveuses de linge.





# Ma ville est malade



## Portrait d'un groupe engagé :

Massilia Sound System est un groupe de « rub a dub », mode d'expression proche du rap, dont les racines se trouvent en Jamaïque. Ils font leurs premiers pas en 1984. Leur nom est une fusion entre leur origine marseillaise (Massilia veut dire Marseille en latin) et leur culture musicale qui tourne essentiellement autour du reggae (Sound System veut dire sono ambulante en Jamaïque). Les trois fondateurs sont Tatou, compositeur et improvisateur de choc sur scène ; Jali, tchatteur d'origine sicilienne pour qui les mots se débitent plus qu'ils ne se disent et Goatari, homme du son et des machines.

C'est en s'apercevant que les rastas jamaïcains chantaient un mélange d'anglais et de patois local que ces fadas de reggae ont eu l'idée d'ajouter de l'occitan à leurs textes en français. Mais ce qui aurait pu n'être qu'un gimmick exotique était en fait une véritable profession de foi pour ces natifs de Marseille à l'inspiration gorgée de soleil et d'huile d'olive.

La région provençale et ses attributs ne sont plus que des symboles identitaires propres à réunir des hommes et à enrichir leurs moyens de communication vers l'extérieur. Reprenant une tradition de troubadours chère à la culture méditerranéenne, ils utilisent la joute verbale en langue provençale et chroniquent ainsi la vie de leur cité. Ce patois local leur permet d'affirmer leur identité.

20 ans maintenant, que ces agitateurs font monter l'aïoli. Tout comme leurs cousins toulousains des Fabulous Trobadors, les Massilia Sound System donnent du goût à une chanson française dont la mainmise parisienne est souvent bien fade.

A l'origine, Goatari, Jali et Tatou montent leur groupe et animent des Sound System dans Marseille. De fêtes de quartier en fêtes de villages, ces baladins atterrissent à Toulouse en 1987. Ils y croisent les Fabulous Troubadors, s'associent et fondent Roker Promocion avec laquelle ils publient leur première cassette en 1989. A cette époque Lux Botté, Gari Grèu et Janvié viennent les rejoindre. Avec cette formation, ils sortent des frontières occitanes et enflamment les scènes de tout le pays adeptes de ce raggamuffin occitan. En novembre 1991, une maquette est prête. Un CD peut donc sortir. L'album s'appelle « Parla Patois » et profite d'une diffusion nationale. Le résultat est gai, plein d'humour et on y vante le PIIM, un « parti indépendantiste internationaliste marseillais » invention délirante de la bande. On y parle aussi football, fêtes en tout genre, et vie de quartier.

Souvent offensifs, les Massilia défendent une certaine idée de la cité phocéenne, même s'ils reconnaissent à contrecœur que tous les Marseillais ne partagent pas leurs idées. Leur énergie est grande et leur message à la jeune génération quasi politique. Leur mot d'ordre pourrait être : allons de l'avant et forçons les choses.

Après quelques voyages, en Inde et en Afrique, leur musique s'offre un léger dépaysement, mais peu enclins à un retournement radical de leurs positions, Massilia Sound System sert une cuisine familiale qui sent bon le sud de la France, avec simplement quelques épices importées des quatre coins du monde.

Au printemps 98, Massilia quitte Vitrolles pour cause d'incompatibilité politique avec la nouvelle mairie d'extrême droite et s'installe à La Ciotat. Collectif quasi familial, le réseau Massilia investit une maison au milieu des oliviers. Fêtes impromptues, concours de pétanque ou ateliers d'écriture pour rappers, dans une effervescence conviviale, ils offrent un lieu propice à la création pour tous les jeunes artistes de la région.

Reggae, ragga, tchatche sont à jamais les éléments constitutifs de leur répertoire, le tout sur des textes joyeux et engagés à la fois.

Entre délire et conscience politique et sociale, les Massilia Sound System œuvrent pour un mouvement musical pluriculturel, espérant que cela pourra un jour s'appliquer aussi à la société dans son ensemble.



## Discographie

- Rude et souple (démò K7)
- Vive le PIIM (démò K7)
- Parla Patois (1992)
- Chourmo (1993)
- Commando Fada (1995)
- On met le òai partout (live, non réédité), 1996)
- Aïolliwood (1997)
- Marseille London Experience (1999)
- 3968 CR 13 (2000)
- Occitanista (2002)
- Massilia fait tourner (live, 2004)
- Un album en cours d'enregistrement sortira l'automne 2007



## Membres du Groupe

- Jali : MC
- Tatou : MC
- Gari Greu : MC
- Lux B : MC
- DJ Kayalik : DJ, compositeur
- Janvié : Keyboards
- Blù : Guitare
- Goatari : DJ, claviers, boîte à rythmes (Ancien membre)



## Une chanson virulente aux propos dénonciateurs :

De retour d'un voyage en Inde, les Massilia Sound System concoctent un nouvel album intitulé « Aïolliwood » en référence à « Bollywood » le Hollywood indien. Ils y découvrent que la musique de film a une place prépondérante et se plaisent à imaginer un doux mélange entre leur ragga et ce folklore si lointain. « Ma ville est malade » se trouve dans cet album.

A travers un son rap teinté d'orient, Massilia Sound System revendique dans « Ma ville est malade » le fait que les immigrants font partie intégrante de la ville de Marseille et qu'ils sont rejetés par le Front National. Marseille est un port, ou plutôt une porte, d'entrée pour les immigrants, de sortie pour ceux qui fuient leur ville « malade ». Accepter les immigrés fut aisé au début, mais depuis une vingtaine d'années le Front National remet les valeurs hospitalières de la France en question, ce qui pose problème à Massilia Sound System. Ils dénoncent cette politique outrageante pour la France, surtout pour le Sud méditerranéen : « La Provence a des valeurs, j'ai dit l'hospitalité ». A travers ces propos virulents, ils posent la question de l'identité des Marseillais : ils ne peuvent pas, moralement parlant, rejeter les leurs, ceux qui ont fondé leur ville, et qui ont fait d'elle ce qu'elle est aujourd'hui : un brassage merveilleux de cultures, de langues et d'épices venues de partout. Massilia cherche à créer une prise de conscience de la population, même s'ils savent que politiquement rien ne pourra changer. Cette prise de conscience, dans un contexte politique pénible, s'organise grâce à des actions folkloriques au niveau local, comme un concours de pétanque ou un loto, car chacun peut se sentir au même niveau, la solidarité peut faire changer les choses dans la tête

des gens, et tous les mettre sur le même pied d'égalité, noirs ou blancs. Massilia a dit dans une interview : « On va faire un loto parce que tout le monde sait y jouer. La mamie, comme le jeune, sait qu'il faut poser le haricot sur le numéro 3 : les différences de capacité disparaissent et quelque chose peut se déclencher entre eux. D'un seul coup, tout le monde habite au même endroit, alors que jusqu'à présent, chacun était sur une planète différente. Ces actions-là sont payantes. Dans ce cadre, chacun se rend compte qu'il a des idées (...) C'est comme aller au stade. À Marseille, c'est le seul lieu vraiment folklorique qui existe. Tout le monde est capable de crier « Allez l'OM ! », le chauffeur de taxi, le petit minot des quartiers nord, le médecin, etc. Ces gens ne se voient peut-être qu'au stade, mais finalement ils se côtoient. Ça peut paraître dérisoire, mais ça ne l'est pas tant que ça, parce que c'est de la vie. »

Les Marseillais, réunis devant leur culture et les mêmes choses qui les touchent tous, deviennent une équipe dans le rêve de Massilia Sound System, et chacun trouve sa place, et la garde !



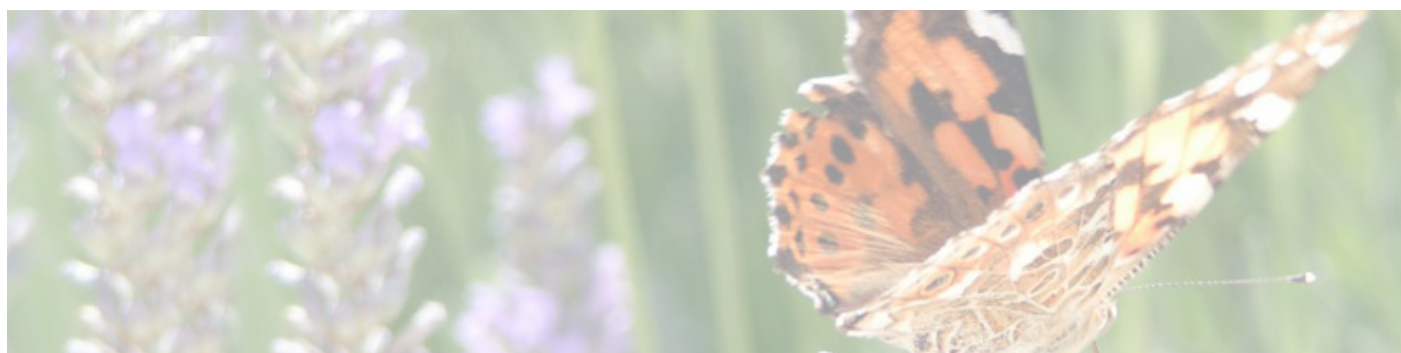
## **MA VILLE EST MALADE**

Ma ville tremble, ma ville est malade  
De Bonneveine jusqu'aux Aygalades.  
La grande ville, où je suis né,  
Appelée Marseille par les Français  
Porte de l'Afrique dès l'antiquité  
Elle fut construite par des immigrés  
Depuis bien longtemps elle vit en paix  
Dans le respect de toutes les communautés  
Mais depuis dix ans, dans la tête des gens,  
De drôles d'idées commencent à germer.  
Ma ville tremble, ma ville est malade  
De Bonneveine jusqu'aux Aygalades.  
Ma ville tremble, ma ville est malade  
De Bonneveine jusqu'aux Aygalades.  
Il y a des Arméniens, il y a des Algériens,  
Il y a des Tunisiens, il y a des Italiens,  
Il y a des Marocains, il y a des Comoriens  
Ici se trouve rassemblé presque tout le genre humain  
La cité a été bâtie grâce à ces millions de mains  
Tout le monde vit sa vie et beaucoup s'y trouvent bien  
La culture de ce pays qu'on appelle Occitanie  
A toujours su intégrer les gens de tous les pays  
Vous n'êtes pas obligés de croire tout ce que je dis  
Mais je reprends mon argument, je développe, je poursuis.  
Ma ville tremble, ma ville est malade  
De Bonneveine jusqu'aux Aygalades.  
Ma ville tremble, ma ville est malade  
De Bonneveine jusqu'aux Aygalades.  
Les gens venus de partout qu'on appelle immigrants  
Nous en avons pour voisins, certains sont nos grands-parents  
Ils font leur bout de chemin et un jour ont des enfants  
D'adorables chérubins avec leurs jolies mamans  
Mais vous savez, les enfants ça va toujours grandissant  
Et voilà qu'un beau matin le bambin fête ses trois ans  
Il va nous parler enfin, toute la famille attend

Il ménage son effet, en fait il prend tout son temps  
Il ouvre la bouche et dit, «maman j'ai faim» avec l'accent  
Et pourtant...

Ma ville tremble, ma ville est malade  
De Bonneveine jusqu'aux Aygalades.  
Ma ville tremble, ma ville est malade  
De Bonneveine jusqu'aux Aygalades.  
Tous les samedis au Stade Vélodrome  
Tous les supporters s'écrient comme un seul homme  
« Allez l'O.M.! On est tous avec toi  
Allez l'O.M.! Les Marseillais seront toujours là ! »  
Pour qu'une équipe fonctionne, il faut qu'elle soit soudée  
Et ça je crois bien que personne ne peut le contester  
Le jeu ouvert c'est bien mieux que de s'enfermer  
Si c'est pas clair degun ne peut s'y retrouver.  
Monsieur le Maire c'est à vous que je viens parler  
C'est d'un repère dont ont besoin les Marseillais  
Respirez l'air je crois bien qu'il est pollué  
Dos à la mer nous ne pouvons plus reculer  
Alors lançons un grand débat parlons d'identité  
Montrons à tous ces pébrons que nous savons ce que c'est  
La Provence a des valeurs, j'ai dit l'hospitalité  
Oublions le doute et la peur c'est de l'avant qu'il faut aller.  
Et pourtant...

Ma ville tremble, ma ville est malade  
De Bonneveine jusqu'aux Aygalades.  
Ma ville tremble, ma ville est malade  
De Bonneveine jusqu'aux Aygalades.  
1e, 2e, 3e, 4e génération  
Nous avons tous grandi autour du même Lacydon  
1e, 2e, 3e, 4e génération  
Nous allons tous au stade chanter les mêmes chansons  
1e, 2e, 3e, 4e génération  
Marseille a des problèmes, ensemble on a les solutions  
1e, 2e, 3e, 4e génération  
Si l'on aime notre ville, ensemble disons non au Front.  
Si l'on aime notre ville, ensemble disons non au Front.  
Si l'on aime notre ville, ensemble disons non au Front.  
Si l'on aime notre ville, ensemble disons NON !  
Ma ville tremble, ma ville est malade  
De Bonneveine jusqu'aux Aygalades.  
Ma ville tremble, ma ville est malade  
De Bonneveine jusqu'aux Aygalades.



# Sur les bords du cadre : Giovanni à quai



## Présentation de la vidéo :

Les danseurs du Collectif Ex-Nihilo se sont prêtés au jeu de caméra de la réalisatrice Danièle Bertotto, maître d'œuvre de la série « Sur les bords du cadre ». Série composée de 4 fictions chorégraphiques : « Via Celestino » inspirée de la pièce « La Belle heure », « Félix fêlé d'éclats » sur le thème des Casseurs de pierre, « Giovanni à quai » ou l'histoire des dockers du port de Marseille et « Le bal d'Yvonne » en hommage à la danse dite populaire.

La combinaison de l'image et du mouvement trouve ici tout son sens car les personnages, les thèmes et les déclinaisons rythmiques des écritures filmiques sont créés à partir de la gestuelle de chaque danseur. La chorégraphie s'expose en pièces courtes dans des logiques de dénuement et de morcellement. Brèves apparitions où les images viennent nourrir un jeu de miroir sur le corps et la danse. La rencontre entre Laurence Langlois, chorégraphe, et Danielle Bertotto, vidéaste, se fait autour de la matière du corps. Ce sont les questions sur l'acte chorégraphique créé pour la caméra autant que l'écriture filmique de la danse qui nourrissent leurs échanges.

La série est coproduite par l'INA (création sonore pour Giovanni à quai et mixage son de la série) avec le concours du CNC et du ministère de la Culture et de la Communication (aide à la musique). Production déléguée : COPSI Vidéo Production (Eguilles). Diffusion : chaîne Muzzic. Ex-Nihilo



## Danielle Bertotto (réalisatrice)

Après des études en Arts plastiques, elle s'initie à la vidéo-danse aux côtés d'Alberte Reynaud. Parallèlement, elle participe à la création de la Formation aux métiers de l'audiovisuel du CADASE à Toulon et intervient au sein de la FEMIS en qualité de monteuse. En 1991, elle obtient une résidence au TNDI-Chateaufallon pour la réécriture filmique d'une pièce chorégraphique de Chantal Tur (Compagnie Zita la nuit), « Verticale 12 heures », et participe à La Plaque tournante/Marseille de Mark Tompkins pour la partie audiovisuelle. A partir de 1996, elle développe ses projets personnels et finalise en 2001 une série de 4 films, « Sur les bords du cadre ». Deux des vidéos de la série sont primées : « Via Célestino » obtient une mention spéciale du jury de Ciné Ciné Courts en 1997 et « Félix fêlé d'éclats » reçoit la mention spéciale du jury-Grand Prix International de vidéo-danse 2002. En 2002 débute une recherche avec Laurence Langlois pour la création d'un spectacle chorégraphique et vidéo. La première approche de cette relation entre danse et image se traduit par une version de 20 min d' « Iris » et devra donner lieu à un spectacle complet de 7 soli créés pour autant d'interventions vidéo. Elle tournera, toujours avec Laurence Langlois, courant 2004, une nouvelle fiction chorégraphique : « Un baiser pour ne pas tomber », solo pour 3 caméras sur le thème de la chute.



## Laurence Langlois (chorégraphe)

Laurence Langlois commence sa carrière dans la Compagnie Myriam Dooge en 1989 puis travaille avec Karin Vyncke, collaboration qui durera 7 ans pendant lesquelles elle sera l'interprète de 6 pièces du répertoire et participera à 2 vidéo-danses. Elle rencontre Hervé Diasnas par son travail pédagogique et rejoint sa compagnie de 1996

à 2002 pour 5 créations dont « Le tabloïd des anges ». Dès 1994, en participant à la création du collectif Ex Nihilo (Marseille), elle explore de nouvelles formes d'interventions et expérimente les arts de la rue. Elle participe à 2 fictions chorégraphiques du projet « Sur les bords du cadre » de Danielle Bertotto. Depuis 1996, elle travaille sur le fragment chorégraphique, crée des soli et les transforme au fur et à mesure des rencontres. Depuis 2002, elle conçoit toujours avec Danielle Bertotto, le projet « Iris », interprète la première pièce chorégraphique de Serge Papiernik-Soyez, Samuel LII CH 6, et assiste Christine Corday sur ses soli.



## **Analyse de la séquence de début de « Giovanni à Quai »**

(environ une minute)

Chaque plan, durant tous 4 à 5 secondes, est entrecoupé par un « blanc » avant de passer au plan suivant.

### **Plan 1**

Plongée verticale panoramique sur le port. Caméra fixe. Des dockers arrivent et se serrent la main. Ils sont habillés comme dans les années 50. Bruits du port.

### **Plan 2**

Plongée verticale panoramique sur le port. Caméra fixe. Deux dockers font quelques pas de danse. Des percussions se mêlent aux bruits du port.

### **Plan 3**

Plongée verticale panoramique sur le port. Caméra fixe. Quelques dockers traversent le champ en dansant.

### **Plan 4**

Plongée verticale panoramique sur la passerelle. Caméra en mouvement. Deux dockers sont dans le champ.

### **Plan 5**

Même vue. Un des dockers est allongé par terre, un peu sous la passerelle, l'autre commence à danser sur la passerelle.

### **Plan 6**

Même vue. Cinq dockers s'activent autour de la passerelle. Bribes de paroles en fond.

### **Plan 7**

Même vue. Les dockers dansent sur la passerelle, et la caméra suit leur mouvement jusqu'à ce que l'on aperçoive le bateau.

### **Plan 8**

Même vue. Des dockers marchent sur la passerelle pour aller sur le bateau. Le titre apparaît en grosses lettres blanches. On entend des bruits de percussions.

### **Plan 9**

Plongée verticale panoramique sur le bateau. Les dockers s'y activent. On entend toujours les témoignages de dockers à l'accent marseillais prononcé en guise de fond sonore. « Moi j'ai travaillé 45 ans sur les quais. »

### **Plan 10**

Plongée verticale panoramique sur la passerelle. Caméra fixe. Deux dockers dansent

sur la passerelle. On entend toujours les témoignages en fond sonore.

### **Plan 11**

Plongée verticale panoramique sur la passerelle. Caméra fixe. Trois dockers dansent sur la passerelle. On entend toujours les témoignages en fond sonore.

### **Plan 12**

Plongée verticale panoramique sur la passerelle. Caméra fixe. Trois dockers dansent sur la passerelle. L'arrière-plan est entremêlé inégalement d'images d'archives du port en noir et blanc. On entend toujours les témoignages en fond sonore.

### **Plan 13**

Plongée verticale panoramique sur le quai. Caméra en mouvement. Des dockers transportent de gros sacs rouges et se les font passer tout en dansant. Ce sont les bruits de pas sur la passerelle qui font office de percussion. L'arrière-plan est entremêlé inégalement d'images d'archives du port en noir et blanc. On entend toujours les témoignages en fond sonore.



## **Synthèse :**

A travers les images d'archives et les témoignages, mis en parallèle avec la chorégraphie effectuée par les dockers, on nous montre une vision du travail sur les quais encore inexplorée et pourtant à la signification profonde.

On y voit des dockers joyeux, dansant tout en travaillant, mêlant plaisir et sueur. Leur activité semble légère, aussi simple et entraînante que la danse qu'ils accomplissent. On remarque un véritable travail d'équipe, un soutien morale et physique entre eux, effectuant des portés de danse simples mais joués. Ils se font des regards complices, et leur complicité se ressent dans les gestes qu'ils effectuent, autant dans leur travail que dans leur danse. Il y a une sorte de solidarité au sein de ces ouvriers. Un des témoignages le prouve : « poser la question de la solidarité au cœur même de la classe ouvrière, ... non, de la population. »

La passerelle symbolise le passage, l'accès à la connaissance de ce monde ouvrier dans les années 50, mais elle est aussi le lien entre la danse et leur travail.

J'ai choisi d'analyser cette séquence de « Sur les bords du cadre » car elle reflète idéalement la classe ouvrière du Sud méditerranéen, une classe joyeuse, heureuse de vivre et qui ne se plaint pas, tout comme dans « Marius et Jeannette ». Ces ouvriers en sueur, mais à l'air radieux illuminé par le soleil, dansent comme ils travaillent, tout naturellement. Cela pourrait pourtant paraître surréaliste et c'en est loin d'être le cas. Par ailleurs les images d'archives et les témoignages prouvent un fond documenté, une part d'authenticité dans ce film de « vidéo-danse ».

L'accent des témoins est chantant et s'impose sur les bruits assourdissants du port, de la passerelle, mêlés aux percussions. La danse évoque ici l'effort, l'acharnement au travail des ouvriers, s'y dévouant corps et âme.

La dernière scène de « Giovanni à quai » nous montre d'ailleurs des dockers allongés par terre, à même le béton du quai, épuisés, sous le soleil brûlant d'un après-midi à Marseille.

# CONCLUSION

Partis d'une définition un peu banale du Sud, nous l'avons étendue à des conceptions aussi hétéroclites que sa population est cosmopolite.

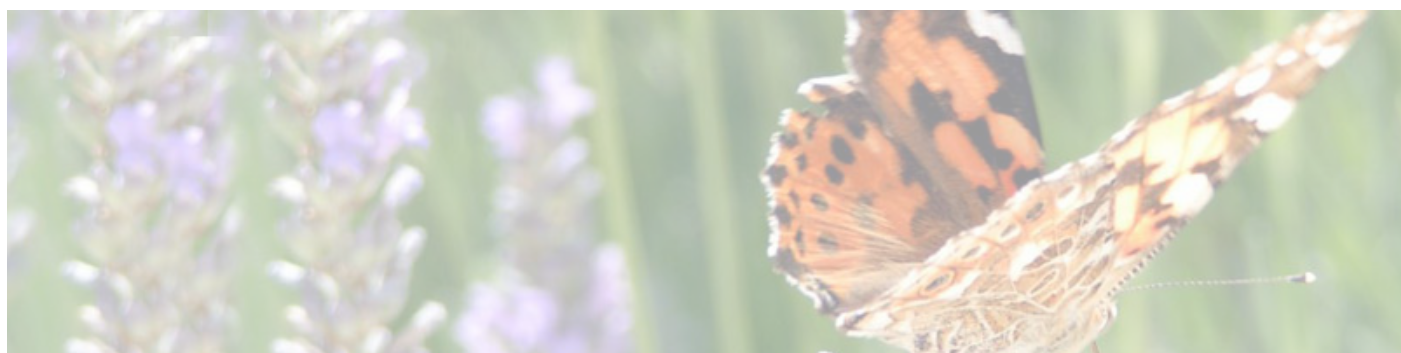
L'imaginaire collectif, bercé d'illusions et d'*a priori*, ne connaît pas tout sur tout et n'en a au mieux que quelques idées constructives. Par ce dossier, j'ai voulu montrer des visions différentes du Sud méditerranéen que celles que nous avons acquises dans cet imaginaire collectif. Nous connaissons tous un peu la Provence pour y avoir passé des vacances, ou pour avoir vu des films dessus, mais que connaissons-nous réellement de la vie là-bas ? Les documents que j'ai choisis ne proposent en rien une vision différente de cela, mais permettent une ouverture d'esprit plus large, une réflexion qui donne envie d'aller voir de plus près cette vie méditerranéenne, toujours vantée de toutes parts, mais jamais réellement connue, sauf de ses habitants.

La région « Provence-Alpes-Côtes d'Azur » est l'héritière de la *Provincia* romaine. Son unité tient à sa situation, au bord de la Méditerranée et à la frontière de l'Italie, aux routes tracées par la Rhône et la Durance. Elle tient au climat, à un été chaud et sec, un fort ensoleillement, idéaux pour la vigne et l'olivier. Elle tient aussi aux hommes, à la tradition occitane qui survit encore, au sentiment profond d'originalité de la région, qui s'est souvent manifesté dans les comportements politiques qui l'ont opposé périodiquement à Paris. Elle tient enfin à cette nécessaire et constante ouverture sur le monde, qui se traduit aujourd'hui plus que jamais par un brassage de populations d'une exceptionnelle ampleur.

Ce dossier m'a avant tout transmis un apport personnel non négligeable : j'ai réalisé un véritable travail de documentaliste, et cette contribution m'a permis de me documenter sur une région que je ne connaissais en fait que très peu, malgré le fait que j'y ai souvent passé des vacances. Les souvenirs impérissables, car très profonds et ancrés dans ma mémoire, de ma propre expérience en Provence m'ont aidé à élaborer une première problématique, malheureusement faussée, et à orienter mes recherches. Ce dossier m'a aussi permis de découvrir des réalisateurs et artistes extraordinaires, entre autres Jean Vigo et Robert Guédiguian, que je regrette de ne pas avoir connu plus tôt.

En m'investissant le plus possible dans ce dossier, j'espère qu'il peut convenir aux professionnels en tant qu'outil de travail, et au grand public en tant que visionnaire d'un Sud quasi-inexploré.

Le Sud méditerranéen, berceau de toutes les civilisations, de toutes les religions et de toutes les cultures, fait toujours rêver. Mais quels trésors cache encore la « Mère Méditerranée » ?



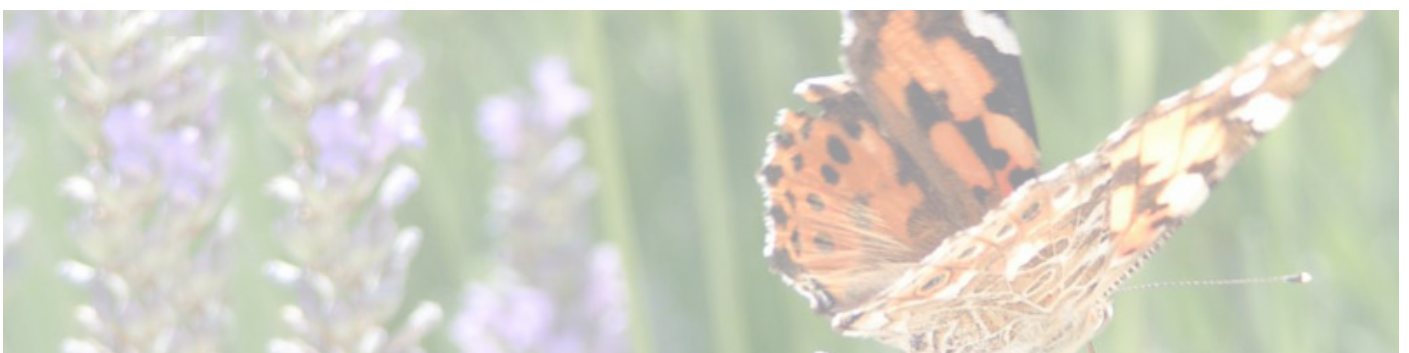




# TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE.....	3
INTRODUCTION.....	4
Définition du sujet .....	4
Recherche de la problématique.....	4
Justification du plan.....	5
Plan de classement des documents.....	6
METHODOLOGIE.....	7
Gestion du temps .....	8
Ressources utilisées.....	8
Répertoire des outils.....	11
Présentation des documents.....	13
Public visé.....	13
Choix des documents.....	14
A propos du site Web.....	14
CHAPITRE 1 : Le Sud méditerranéen : le fantasme des Français.....	16
Plan de classement des documents.....	16
Introduction.....	17
<b>Méditerranée</b> / Henri Helman.....	18
<b>A propos de Nice</b> / Jean Vigo.....	19
<b>Marseille, quand tu mets ta musique</b> / Claude Mourre.....	20
<b>Le sud</b> / Nino Ferrer.....	21
<b>Méditerranée</b> / Tino Rossi.....	22
<b>Fall (three parts)</b> / Leighton Pierce.....	23
CHAPITRE 2 : Le Sud réel et l'art de vivre méditerranéen.....	24
Plan de classement des documents.....	24
Introduction.....	25
<b>Taxi</b> / Gérard Pires.....	26
<b>Marius et Jeannette</b> / Robert Guédiguian.....	27
<b>La trilogie marseillaise</b> / Marcel Pagnol.....	28
<b>Histoires de 3 poussières de sable</b> / Florence Lloret.....	30
<b>St-Tropez, devoir de vacances</b> / P. Paviot.....	31
<b>Les marchés de Provence</b> / Gilbert Bécaud.....	32
<b>La p'tite olive</b> / Les Wriggles.....	33
<b>Je viens du sud</b> / Chimène Badi.....	34
<b>Blind Spot</b> / Gary Hill.....	35
<b>Sur les bords du cadre</b> / Danielle Bertotto.....	36
CHAPITRE 3 : Les migrations vers le Sud.....	37
Plan de classement des documents.....	37
Introduction.....	38
<b>Le gendarme de Saint-Tropez</b> / Jean Girault.....	39
<b>L'enquête corse</b> / Alain Berbérian.....	40

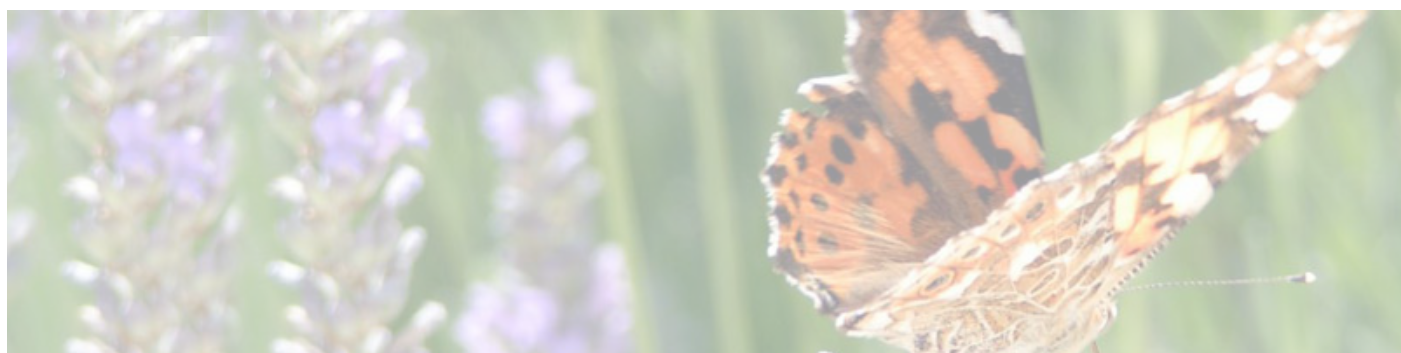
<b>Une grande année</b> / Ridley Scott.....	41
<b>Marseille, on arrive</b> / P. Vandekerckhove.....	42
<b>Nice is nice</b> / Jean-Pierre Mocky.....	42
<b>Ma ville est malade</b> / Massilia Sound System.....	43
<b>We Cannes</b> / François Manceaux.....	44
<b>Continuum</b> / Chris Quanta.....	44
<b>Vue panoramique</b> / Bouchra Khalili.....	45
CHAPITRE 4 : Analyses : Vers un Sud populaire.....	46
Plan de classement des documents.....	46
Introduction.....	47
<b>Marius et Jeannette</b> / Robert Guédiguian.....	48
Synopsis.....	48
Fiche technique.....	48
Distribution.....	48
Présentation du réalisateur et du film.....	49
Analyse d'une séquence.....	50
Synthèse.....	52
<b>A propos de Nice</b> / Jean Vigo.....	53
Présentation du réalisateur et du film.....	53
Analyse d'une séquence.....	55
Synthèse.....	56
<b>Ma ville est malade</b> / Massilia Sound System.....	57
Portrait d'un groupe engagé.....	57
Discographie.....	58
Membres du Groupe.....	58
Une chanson virulente aux propos dénonciateurs.....	58
Paroles.....	59
<b>Sur les bords du cadre</b> / Danielle Bertotto.....	61
Présentation de la vidéo.....	61
Danielle Bertotto.....	61
Laurence Langlois.....	61
Analyse d'une séquence.....	62
Synthèse.....	63
CONCLUSION.....	64
TABLE DES MATIERES.....	65
ANNEXES.....	66
1- INDEX DES OEUVRES CITEES.....	67
2- TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	68



# ANNEXES

## 1- INDEX DES ŒUVRES CITEES

- ***A propos de Nice*** / Jean Vigo pp.19, 53
- ***Blind Spot*** / Gary Hill p.35
- ***Continuum*** / Chris Quanta p.44
- ***[L']enquête corse*** / Alain Berbérian p.40
- ***Fall (three parts)*** / Leighton Pierce p.23
- ***[Le] gendarme de Saint-Tropez*** / Jean Girault p.39
- ***[Une] grande année*** / Ridley Scott p.41
- ***Histoires de 3 poussières de sable*** / Florence Lloret p.30
- ***Je viens du sud*** / Chimène Badi p.34
- ***[Les ] marchés de Provence*** / Gilbert Bécaud p.32
- ***Marius et Jeannette*** / Robert Guédiguian pp.27, 48
- ***Marseille, on arrive*** / P. Vandekerckhove p.42
- ***Marseille, quand tu mets ta musique*** / Claude Mourre p.20
- ***Ma ville est malade*** / Massilia Sound System pp.43, 57
- ***Méditerranée*** / Henri Helman p.18
- ***Méditerranée*** / Tino Rossi p.22
- ***Nice is nice*** / Jean-Pierre Mocky p.42
- ***[La] p'tite olive*** / Les Wiggles p.33
- ***St-Tropez, devoir de vacances*** / P. Paviot p.31
- ***[Le] sud*** / Nino Ferrer p.21
- ***Sur les bords du cadre*** / Danielle Bertotto pp.36, 61
- ***Taxi*** / Gérard Pires p.26
- ***[La] trilogie marseillaise*** / Marcel Pagnol p.28
- ***Vue panoramique*** / Bouchra Khalili p.45
- ***We Cannes*** / François Manceaux p.44



## 2- TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 : Affiche du film <i>Méditerranée</i> de Henri Helman	p.18
Figure 2 : Image tirée du film <i>A propos de Nice</i> de Jean Vigo	p.19
Figure 3 : Photographie de Léo Ferré	p.20
Figure 4 : Pochette de l'album <i>Nino and Radiah et le Sud</i> de Nino Ferrer	p.21
Figure 5 : Pochette de l'album <i>Tino Rossi chante la Corse et la Méditerranée</i>	p.22
Figure 6 : Image tirée de <i>Fall (Three parts)</i> de Leighton Pierce	p.23
Figure 7 : Affiche du film <i>Taxi</i> de Gérard Pirès	p.26
Figure 8 : Affiche du film <i>Marius et Jeannette</i> de Robert Guédiguian	p.27
Figure 9-10 : Affiche du film de <i>César</i> et image tirée du film <i>Marius</i> de M. Pagnol	p.28
Figure 11 : Image tirée du film <i>Histoires de 3 poussières de sable</i> de F. Lloret	p.30
Figure 12 : Image tirée du film <i>St-Tropez, devoir de vacances</i> de Paul Paviot	p.31
Figure 13 : Pochette d'un album de Gilbert Bécaud	p.32
Figure 14 : Pochette de l'album <i>Ah bah ouais mais bon</i> des Wriggles	p.33
Figure 15 : Pochette de l'album <i>Dis-moi que tu m'aimes</i> de Chimène Badi	p.34
Figure 16 : Image tirée du film <i>Blind Spot</i> de Gary Hill	p.35
Figure 17 : Image tirée du film <i>Iris</i> de Danielle Bertotto	p.36
Figure 18 : Affiche du film <i>Le gendarme à St-Tropez</i> de J. Girault	p.39
Figure 19 : Affiche du film <i>L'enquête corse</i> d'Alain Berbérian	p.40
Figure 20 : Affiche du film <i>Une grande année</i> de Ridley Scott	p.41
Figure 21 : Image tirée du film <i>Marseille, on arrive</i> de P. Vandekerckhove	p.42
Figure 22 : Photographie de Nice	p.42
Figure 23 : Pochette d'un album de Massilia Sound System	p.43
Figure 24 : Photographie de Cannes	p.44
Figure 25 : Image tirée du film <i>Continuum</i> de Chris Quanta	p.44
Figure 26 : Image tirée du film <i>Vue Panoramique</i> de B. Khalili	p.45

